



# COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement  
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Terminale - Module 3i - Comment faire face au chômage  
et au problème environnemental ?**

## Sciences Economiques et Sociales

v.5.1



- Guide de méthodologie**  
pour appréhender notre pédagogie
- Leçons détaillées**  
pour apprendre les notions en jeu
- Exemples et illustrations**  
pour comprendre par soi-même
- Prolongement numérique**  
pour être acteur et aller + loin
- Exercices d'application**  
pour s'entraîner encore et encore
- Corrigés des exercices**  
pour vérifier ses acquis

[www.cours-pi.com](http://www.cours-pi.com)

Paris & Montpellier



# EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

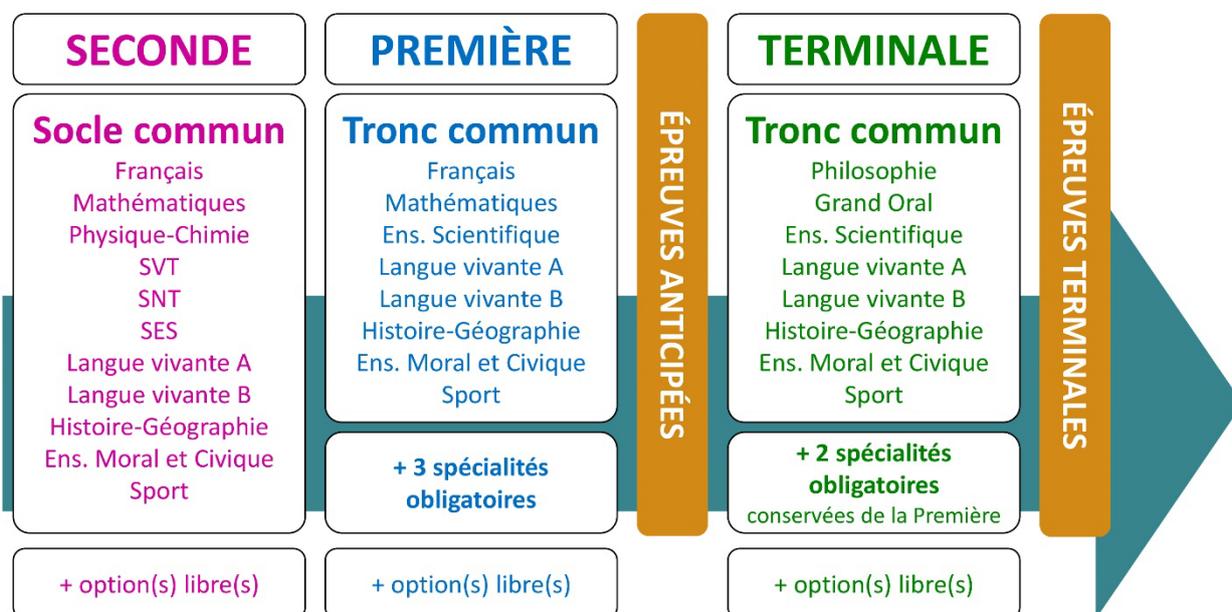
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers l'**excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

## LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



### CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

### CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet
- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- **À vous de jouer** pour mettre en pratique le raisonnement vu dans le cours et s'accaparer les ressorts de l'analyse, de la logique, de l'argumentation, et de la justification
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

## SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES TERMINALE

### Module 3i – Comment faire face au chômage et au problème environnemental ?

N.B. : le programme proposé dans ce module est à traiter pour qui passera ses épreuves du Baccalauréat au mois de juin d'une année impaire.

#### L'AUTEUR



#### Olivier THIERRY

« Enseigner, c'est être coach, tutoriser, tirer le meilleur des élèves, et les accompagner sur le chemin de l'autonomie ». Professeur agrégé, enseignant en lycée et chargé de mission auprès de Sciences Po Paris, ses valeurs pédagogiques sont le positivisme, la bienveillance, l'exigence avec soi et avec les autres, l'efficacité, la franchise et la loyauté. Aujourd'hui papa poule de 4 filles, il a connu plus jeune les problèmes de harcèlement scolaire qu'il a surmontés en se dépassant et qui l'ont rendu attentif aux questions de justice sociale.

#### PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

## CONSEILS A L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de **l'assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

## LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

**Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation**, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

**Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».**

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant  
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

**Donc, dès qu'un devoir est rédigé**, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier  
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

**N.B. :** quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.

**N.B. :** si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.

## VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL  
EST  
SON  
RÔLE ?

**Orienter** les parents et les élèves.

**Proposer** la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

**Faire évoluer** les outils pédagogiques.

**Encadrer** et **coordonner** les différents professeurs.

## VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

## LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND  
PUIS-JE  
LE  
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

04.67.34.03.00

scolarite@cours-pi.com



# LE SOMMAIRE

Sciences Economiques et Sociales – Module 3i – Comment faire face au chômage  
et au problème environnemental ?

## **LES CLÉS DU BAC**..... 1

Focus sur les épreuves du Bac ..... 1

Notions clés ..... 5

## **CHAPITRE 1. Comment lutter contre le chômage ?**..... 7

### **Q OBJECTIFS**

- Savoir définir le chômage et le sous-emploi et connaître les indicateurs de taux de chômage et de taux d'emploi.
- Comprendre que les problèmes d'appariements (frictions, inadéquations spatiales et de qualifications) et les asymétries d'information (salaire d'efficience) sont des sources de chômage structurel.
- Comprendre les effets (positifs ou négatifs) des institutions sur le chômage structurel (notamment salaire minimum et règles de protection de l'emploi).
- Connaître les principales politiques mises en œuvre pour lutter contre le chômage : politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale, politiques d'allègement du coût du travail, politiques de formation et politiques de flexibilisation pour lutter contre les rigidités du marché du travail.

### **Q COMPÉTENCES VISÉES**

- Capacité à définir des notions et indicateurs.
- Capacité à identifier des limites d'indicateurs.
- Capacité à réaliser des comparaisons.
- Capacité à décrire des dysfonctionnements.
- Capacité à illustrer un propos.
- Capacité à distinguer des intervenants sur le marché de l'emploi.
- Capacité à présenter des interprétations.
- Capacité à réaliser des comparaisons.
- Capacité à décrire des limites.
- Capacité à nuancer.
- Capacité à avoir l'esprit critique.

**1. Les déséquilibres de l'emploi se mesurent par différents indicateurs et résultent de dysfonctionnements**..... 8

**Les Clés du Bac** ..... 12

**Exercices**..... 22

**2. L'intervention des institutions face au chômage** ..... 25

**Exercices**..... 33

**Les Clés du Bac** ..... 37

**Les Clés du Bac** ..... 47

## CHAPITRE 2. Quelle action publique pour l'environnement ? ..... 51

### OBJECTIFS

- Savoir identifier les différents acteurs (pouvoirs publics, ONG, entreprises, experts, partis, mouvements citoyens) qui participent à la construction des questions environnementales comme problème public et à leur mise à l'agenda politique ; comprendre que ces acteurs entretiennent des relations de coopération et de conflit.
- Comprendre que l'action publique pour l'environnement articule différentes échelles (locale, nationale, européenne, mondiale). En prenant l'exemple du changement climatique :
  - ↳ Connaître les principaux instruments dont disposent les pouvoirs publics pour faire face aux externalités négatives sur l'environnement : réglementation, marchés de quotas d'émission, taxation, subvention à l'innovation verte ; comprendre que ces différents instruments présentent des avantages et des limites, et que leur mise en œuvre peut se heurter à des dysfonctionnements de l'action publique.
  - ↳ Comprendre qu'en présence de bien commun les négociations et accords internationaux liés à la préservation de l'environnement sont contraints par des stratégies de passager clandestin et les inégalités de développement entre pays.

### COMPÉTENCES VISÉES

- Capacité à comprendre des notions.
- Capacité à identifier des acteurs politiques et économiques.
- Capacité à mettre en valeur des mécanismes sociaux.
- Capacité à articuler des types d'intervenants.
- Capacité à illustrer un propos.
- Capacité à distinguer des outils d'intervention.
- Capacité à mettre en valeur les avantages de moyens d'intervention.
- Capacité à relativiser l'efficacité des moyens d'intervention.

1. L'action pour l'environnement est suscitée par de nombreux acteurs.....	52
Exercices.....	59
2. L'action pour l'environnement est réalisée par des pouvoirs publics qui disposent d'une panoplie de moyens .....	63
Les Clés du Bac .....	68
Exercices.....	79
Les Clés du Bac .....	82
Les Clés du Bac .....	90

## CORRIGÉS à vous de jouer et exercices ..... 97



## ESSAIS

- **Introduction à l'économie** *Jacques Généreux*
- **La richesse des nations** *Adam Smith*
- **Des principes de l'économie politique et de l'impôt** *David Ricardo*
- **Le capital** *Karl Marx*
- **Capitalisme et liberté** *Milton Friedman*
- **L'économie est un jeu d'enfant** *Tim Harford*
- **Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie** *John Maynard Keynes*
- **Le triomphe de la cupidité** *Joseph E. Stiglitz*
- **La mondialisation n'est pas coupable : vertus et limites du libre-échange** *Paul R. Krugman*
- **Antimanuel d'économie** *Bernard Maris*
- **Freakonomics** *Steven D. Levitt et Stephen J. Dubner*
- **Traité d'économie hérétique** *Thomas Porcher*

## BANDES DESSINÉES

- **Economix** *Michael Goodwin, Dan E. Burr, Dan Burr*
- **La ligue des économistes extraordinaires** *Benoist Simmat*

## DOCUMENTAIRES AUDIOVISUELS

- **Capitalisme** *série documentaire de Ilan Ziv*
- **Travail, salaire, profit** *série documentaire de Gérard Mordillat et Bertrand Rothé*

## PODCASTS

- **On n'arrête pas l'écho** *France Inter*
- **La bulle économique** *France Culture*
- **Entendez-vous l'éco ?** *France Culture*









## FOCUS SUR LES ÉPREUVES DU BAC

Avant de nous lancer à la découverte de cette belle et passionnante discipline, nous vous proposons de nous projeter, déjà, sur le contenu des épreuves qui seront les vôtres en fin de Première ou en fin de Terminale, selon vos choix de spécialité.

Pourquoi si tôt ?

Parce que l'orientation retenue par notre Etablissement pour ses classes de Lycée repose sur l'idée de vous mettre le plus tôt possible en pleine connaissance de vos objectifs. Pour mieux réussir.

Bien entendu, à ce stade, il n'est nullement question que vous les décortiquiez ou que vous appreniez par cœur leur contenu : retenez de la lecture des prochaines pages que **l'objectif est de vous proposer une vision générale de vos objectifs, de vous faire cerner le cadre dans lequel vous allez évoluer.**

Bien entendu, chaque type d'épreuve sera décortiquée au fil des différents modules, notamment via « **les Clés du Bac** ». De nouvelles lectures de cette présentation, au fil de vos apprentissages, pourront s'avérer judicieuses. Pour mieux vous situer, **matérialiser votre progression** et **vous conforter dans vos acquis**.

C'est parti ? Allons-y !

L'épreuve de fin de première, pour ceux choisissant de ne pas poursuivre cette discipline en Terminale, se compose de 2 parties : « mobilisation de connaissances et traitement de l'information » et « raisonnement appuyé sur un dossier documentaire ».

Nous nous exercerons au fil des différents modules.

Pour plus de simplicité, nous les nommerons dorénavant : « **épreuve de mobilisation de connaissances** » et « **épreuve de raisonnement** ».

Nous travaillerons également la technique de la dissertation, en prévision de l'épreuve de Terminale.

Détaillons maintenant les types d'exercice auxquels vous pourrez être confrontés dans chacune des 2 parties susmentionnées.

### Première partie (mobilisation de connaissances et traitement de l'information) - 10 points

*Cet exercice pourra être de deux natures : il prendra soit la forme d'une résolution d'un problème par la construction d'un graphique, sans formalisation mathématique, soit celle d'une analyse d'un document en répondant à deux ou trois questions. Détaillons-les et analysons-les !*

#### a) Résolution d'un problème par la construction d'un graphique, sans formalisation mathématique



Éléments-clés

- comprendre le sens de la question
- identifier
- faire appel à la bonne représentation graphique
- construire la représentation graphique attendue
- utiliser des couleurs pour en distinguer les éléments
- préciser les éléments : unités, nom des courbes...
- si besoin, indiquer des données chiffrées
- soigner le travail : propreté, clarté
- mettre en valeur le mécanisme ou la logique correspondant
- faire appel si besoin à des définitions des notions-clefs



### Démarche de la construction graphique

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, réfléchir à quoi va servir le graphique
- b) **choisir** la bonne représentation graphique
- c) **construire** le graphique
- d) **rédigé** en traduisant le graphique, c'est-à-dire en décrivant le mécanisme ou la logique



Ne pas...

- redonner tout son cours [hors-sujet]
- se tromper de graphique
- faire plein de calculs
- s'abstenir de commenter

### b) Analyser un document en répondant à deux ou trois questions



#### Éléments-clés

- identifier la nature du document (type de graphique) et sa source (auteur, ouvrage, date)
- identifier le champ d'étude (objet et cadre), spatio-temporel, ses unités
- comprendre le document : son titre, ses composantes, le sens des données
- analyser les questions : leur sens, la consigne (animée par un verbe qui répond à des attentes précises), leur finalité
- mobiliser ses connaissances : notions-clefs, faits, mécanismes, logiques
- collecter les informations exploitables du document en sélectionnant et hiérarchisant les données chiffrées
- rédiger des phrases claires, précises, complètes, dans l'esprit de la question
- faire appel à un vocabulaire adapté (notions-clefs, termes techniques) et défini
- utiliser des outils mathématiques (% de répartition, écarts absolus, écarts relatifs, coefficient multiplicateur, % de variation)



### Démarche de la réponse à une question de cours

**Question de cours [QC]** : porte sur des connaissances personnelles, des définitions, la distinction de deux indicateurs

OU

**Question explicative [QE]** : on demande d'expliquer un fait ou un phénomène]

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, lire le document pour s'imprégner de son contenu et voir où on veut en venir
- b) **mobiliser** les connaissances de cours : notions-clefs, mécanismes, logiques, en diversifiant les éléments de réponse [plusieurs dynamiques et ou plusieurs caractéristiques et/ou plusieurs effets et/ou plusieurs causes]
- c) **rédigé** la réponse à la question



### Démarche de la réponse à une question d'étude de document

**Question descriptive [QD]** : consiste à donner les caractéristiques, à mettre en valeur des traits marquants, une évolution

OU

**Question mesure [QM]** : suppose de faire appel à des outils mathématiques ou statistiques pour évaluer un montant, une évolution, des écarts entre des variables, pour comparer]

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, le document
- b) **sélectionner** les informations fournies par le document
- c) **mobiliser** les connaissances de cours
- d) **utiliser** les outils mathématiques adaptés, en les diversifiant
- e) **rédigé** la réponse à la question



Démarche de la réponse à une question sur les chiffres

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, le document
- b) **sélectionner** les données chiffrées dans le document : souvent les extrêmes et la moyenne ; situer l'objet d'étude (un pays, une catégorie sociale...) en le comparant avec les autres éléments ; ne conserver qu'un chiffre sur 7 environ (15 % ; 2-3 pour une vingtaine, 7-8 pour une cinquantaine)
- c) **utiliser** les outils mathématiques adaptés, en les diversifiant [% de répartition, écart absolu, écart relatif, coefficient multiplicateur, % de variation]
- d) **rédigé** la réponse à la question



Ne pas...

- redonner tout son cours [hors-sujet]
- répondre à une autre question [hors-sujet]
- recopier sans parenthèses les expressions de l'auteur [plagiat]
- traduire mot à mot et dans l'ordre les phrases d'auteur à l'aide de synonymes [paraphrase]
- s'abstenir d'utiliser des données chiffrées
- utiliser trop de données chiffrées

## Seconde partie (raisonnement appuyé sur un dossier documentaire) - 10 points



Éléments-clés pour organiser en une page un raisonnement organisé

- comme pour la dissertation, il s'agit de choisir une problématique et d'articuler des idées centrales argumentées et structurées, à partir de documents et de connaissances de cours
- il faut ainsi rédiger des paragraphes reliés de façon logique en répondant avec rigueur à la question du sujet
- choisir la bonne stratégie : comprendre le sens et l'objectif de la question, choisir une problématique adéquate, choisir une articulation de 2 à 3 idées centrales
- exemples de structure (= plan) : description, effets et/ou causes ; effets négatifs, effets positifs ; niveau micro, niveau macro ; points de convergence, points de divergence...
- faire le tour de la question à partir des documents et des connaissances de cours
- rédiger une mini introduction : accroche, traduction du sujet-problématique, annonce de la structure



Démarche lors du travail préalable (brouillon)

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question à reformuler, la consigne, les documents
- b) **réfléchir** à la façon dont on peut répondre et organiser les 2 ou 3 idées-clefs qu'il faudra relier
- c) **sélectionner** les informations issues des documents permettant de répondre à la problématique
- d) **compléter** ces idées en énumérant en plus des connaissances de cours



Démarche lors du travail au propre

- a) **Argumenter**
  - b) **Expliquer**
  - c) **Illustrer**
- OU
- a) **Décrire**
  - b) **Illustrer**
  - c) **Expliquer**



Ne pas...

- a) Dépasser la longueur attendue
- b) Faire une trop mini dissertation
- c) Donner trop d'éléments de cours
- d) Se limiter aux seuls documents
- e) N'exploiter qu'un document



Epreuve de mobilisation  
de connaissances

**A) je réponds aux questions en mobilisant les connaissances acquises dans le cadre du programme :**

- ✓ je fournis des informations précises et pertinentes
- ✓ je réponds en faisant le tour de la question
- ✓ je maîtrise des notions-clefs (définition, compréhension et utilisation)

**B) j'adopte une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et d'exploitation de données quantitatives :**

- ✓ je choisis des chiffres-clefs
- ✓ je calcule des écarts
- ✓ j'utilise des données pour la description et/ou l'explication

**C) le cas échéant, je fais appel à des résolutions graphiques :**

- ✓ je comprends les graphiques
- ✓ je construis des graphiques
- ✓ j'utilise des graphiques pour l'explication



Epreuve de  
raisonnement

**A) je traite le sujet en développant un raisonnement de l'ordre d'une page :**

- ✓ je choisis la problématique et j'adopte une bonne stratégie
- ✓ j'articule de façon logique des idées-centrales argumentées
- ✓ je respecte la forme : introduction, conclusion, paragraphes distincts et reliés

**B) j'exploite les documents du dossier :**

- ✓ je comprends des documents
- ✓ je sélectionne des informations-clefs
- ✓ j'argumente à l'aide des informations sélectionnées

**C) je mobilise les connaissances personnelles :**

- ✓ je fais appel à des notions-clefs définies
- ✓ j'utilise des mécanismes ou logiques
- ✓ je fournis une étude complète



## Chapitre 1

<b>Appariement</b>	Compatibilité des offres et de demandes d'emplois.
<b>Asymétrie d'information</b>	Décalage entre les informations détenues par chacune des deux parties d'un contrat.
<b>Chômage</b>	Absence et recherche d'emplois déclarés et rémunérés.
<b>Chômage conjoncturel</b>	Chômage issu des faiblesses de la croissance économique.
<b>Chômage structurel</b>	Chômage issu de l'évolution des structures productives.
<b>Taux de chômage</b>	Pourcentage d'actifs inscrits à Pôle emploi.
<b>Taux d'emploi</b>	Pourcentage d'une classe d'âge à occuper un emploi.
<b>Coûts du travail</b>	Ensemble des frais associés au facteur travail.
<b>Demande globale</b>	Ensemble des achats réalisés par les agents économiques.
<b>Flexibilisation</b>	Assouplissement (flexibilité) des conditions de fonctionnement de l'emploi et du travail pour arranger les entreprises.
<b>Politique de la demande</b>	Ensemble plus ou moins cohérent des mesures qui visent à encourager la consommation des ménages et l'investissement des entreprises.
<b>Politique de l'offre</b>	Ensemble plus ou moins cohérent des mesures qui visent à faciliter les conditions de réalisation de la production.
<b>Rigidités du marché du travail</b>	Obstacles à la souplesse du marché de l'emploi et du travail.
<b>Salaire d'efficience</b>	Attribution par l'entreprise au salarié d'un salaire supérieur au salaire de marché, pour l'attirer et/ou stimuler sa productivité.
<b>Salaire minimum</b>	Montant du salaire plancher garanti par l'entreprise.
<b>Sous-emploi</b>	Situation marquée par l'existence plus nombreuse de travailleurs que ne peut le supporter le marché de l'emploi.

## Chapitre 2

<b>Agenda politique (mise sur)</b>	Prise en compte par les pouvoirs publics d'une question à mettre à l'ordre du jour, à traiter (débat et intervention).
<b>Bien public mondial</b>	Bien non rival (pas de coût supplémentaire pour une nouvelle consommation) et non excluable (personne ne peut en être privé) partagé par tous les pays.
<b>Externalités négatives sur l'environnement</b>	Effets néfastes de l'activité humaine sur le capital naturel.
<b>Marché de quotas d'émission</b>	Lieu (à l'échelle européenne) d'échange de droits à polluer.
<b>Réglementation</b>	Instrument qui interdit certains comportements, via des lois, des décrets ou des arrêtés, ou qui impose des conditions d'existence de produits (labels).
<b>Subvention à l'innovation verte</b>	Aide financière des pouvoirs publics pour inciter à acheter des produits respectueux de l'environnement, pour en alléger le coût d'acquisition.
<b>Taxation</b>	Impôt sur un produit, afin d'en dissuader l'achat, ou sur les effets polluants de son utilisation.



# CHAPITRE 1

## COMMENT LUTTER CONTRE LE CHÔMAGE ?



**Le travail est le facteur-clé de la production, donc de toute économie. Ses acteurs sont les salariés, c'est-à-dire la main-d'œuvre, dans le cadre du salariat (contrat et rémunération). Mais beaucoup de se retrouvent au chômage, c'est-à-dire en absence et en recherche d'un emploi déclaré et rémunéré.**

Comment se définit et se mesure le chômage ? Qui en est responsable : le marché, l'État, le chômeur lui-même ? Comment le marché crée-t-il du sous-emploi ? À quels obstacles se heurterait l'entreprise soucieuse de créer des emplois ? Que peuvent faire les pouvoirs publics ? En quoi consistent les politiques de l'emploi ? Quelles sont les limites des politiques de l'emploi ?

**L'étude du marché de l'emploi et des politiques publiques permettra de mieux cerner une réalité complexe en insistant sur les divergences de perception et en voyant en quoi il s'agit d'un choix de société.** Comment se mesurent les déséquilibres de l'emploi et en quoi résultent-ils de dysfonctionnements ? En quoi l'intervention des institutions a-t-elle des effets sur les emplois et le chômage ?

### OBJECTIFS

- Savoir définir le chômage et le sous-emploi et connaître les indicateurs de taux de chômage et de taux d'emploi.
- Comprendre que les problèmes d'appariements (frictions, inadéquations spatiales et de qualifications) et les asymétries d'information (salaire d'efficience) sont des sources de chômage structurel.
- Comprendre les effets (positifs ou négatifs) des institutions sur le chômage structurel (notamment salaire minimum et règles de protection de l'emploi).
- Connaître les principales politiques mises en œuvre pour lutter contre le chômage : politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale, politiques d'allègement du coût du travail, politiques de formation et politiques de flexibilisation pour lutter contre les rigidités du marché du travail.

### COMPÉTENCES VISÉES

- Capacité à définir des notions et indicateurs.
- Capacité à identifier des limites d'indicateurs.
- Capacité à réaliser des comparaisons.
- Capacité à décrire des dysfonctionnements.
- Capacité à illustrer un propos.
- Capacité à distinguer des intervenants sur le marché de l'emploi.
- Capacité à présenter des interprétations.
- Capacité à réaliser des comparaisons.
- Capacité à décrire des limites.
- Capacité à nuancer.
- Capacité à avoir l'esprit critique.



## COMMENT LUTTER CONTRE LE CHÔMAGE ?

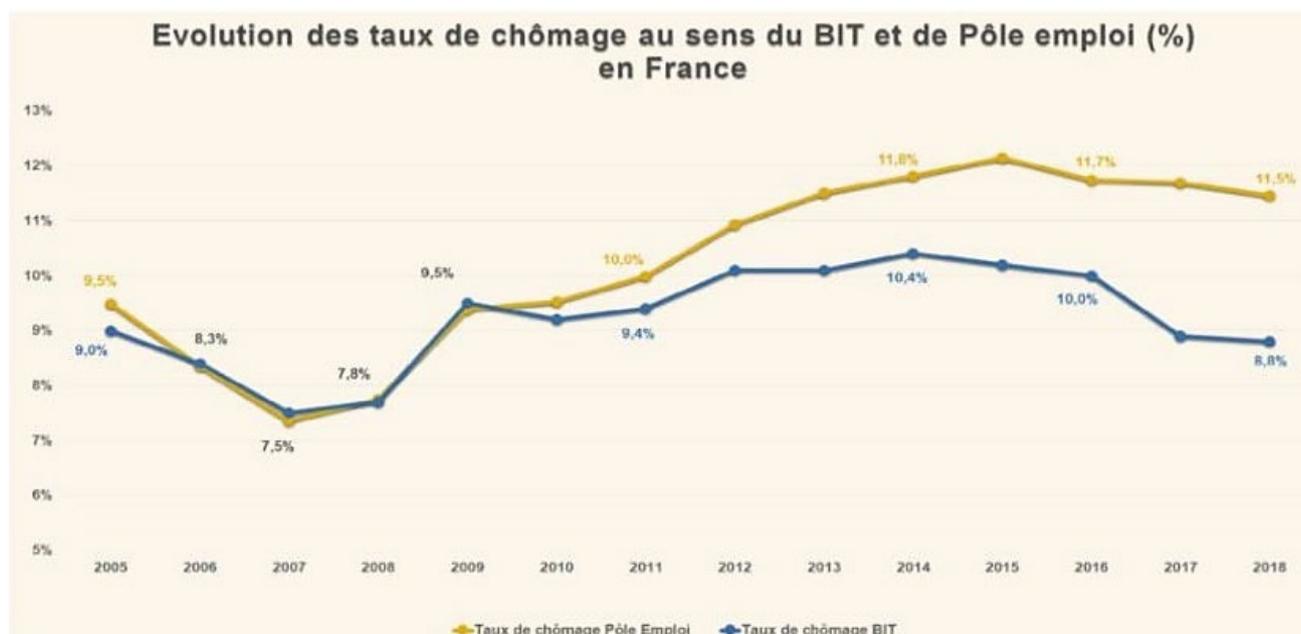
### Les déséquilibres de l'emploi se mesurent par différents indicateurs et résultent de dysfonctionnements

Comment se mesure le chômage et quelles sont les limites de sa mesure ?

#### QUELS SONT LES INDICATEURS DE CHÔMAGE ET DE SOUS-EMPLOI ?

##### La diversité des définitions officielles du chômage :

- ✓ **Le chômage, c'est l'absence et la recherche d'un emploi, déclaré et rémunéré.**
- ✓ Un chômeur est un demandeur d'emploi : il offre du travail (au sens de : sa force de travail) ; un employeur est un offreur d'emploi : il demande du travail (même sens).
- ✓ **Pôle emploi définit le chômeur comme toute personne sans emploi, inscrite à Pôle emploi, qui cherche un emploi durable et à plein temps, et immédiatement disponible pour travailler.**
- ✓ **Les chômeurs inscrits doivent rendre des comptes chaque mois** en déclarant s'ils ont travaillé certains jours ; s'ils ne le font pas, ils sont rayés des listes.
- ✓ Cela permet à l'institution d'évaluer chaque mois les DEFM, c'est-à-dire les demandeurs d'emploi en fin de mois.
- ✓ **Les catégories de chômeurs sont toutefois définies et mesurées**, en fonction de leur statut : salariés, en formation, ou pas.
- ✓ Cela permet au ministère du Travail de publier les chiffres officiels.
- ✓ **Lorsque l'on travaille à mi-temps, ou que l'on est en formation ou en congé maladie pendant le chômage, on n'apparaît pas dans les chiffres.**
- ✓ L'INSEE a adopté et complété la définition conçue par le Bureau international du Travail (BIT), qui apporte des nuances par rapport à la définition de Pôle emploi. Il faut être sans emploi pendant la semaine de référence, être à même de travailler, rechercher un emploi rémunéré et être en quête effectivement d'un emploi.
- ✓ **La différence entre les deux définitions est importante, surtout à partir de 2009 :**



- ✓ L'écart s'accroît depuis 2009 : il est de 0,3 points de % en 2010 et de 2,7 points de % en 2018, **soit 9 fois plus et le taux de chômage selon Pôle emploi est 30 % supérieur au taux de chômage selon le BIT.**
- ✓ **Ainsi, à chaque perception du chômage, sa définition, à chaque définition du chômage, sa mesure.**

## La diversité des indicateurs de chômage :

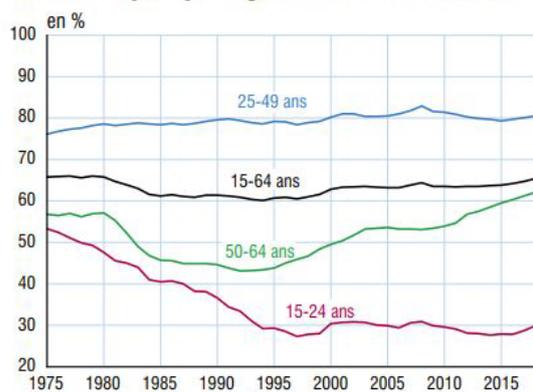
- ✓ Le taux de chômage, exprimé en pourcentage, correspond au rapport mathématique entre le nombre de chômeurs inscrits à Pôle emploi et la population active totale. Il tourne en France autour de 10 %, depuis deux décennies.
- ✓ Le taux d'emploi correspond, pour une classe d'âge, au pourcentage de personnes actives, c'est-à-dire le rapport mathématique entre le nombre d'actifs et la population totale en âge de travailler pour cette classe d'âge.



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

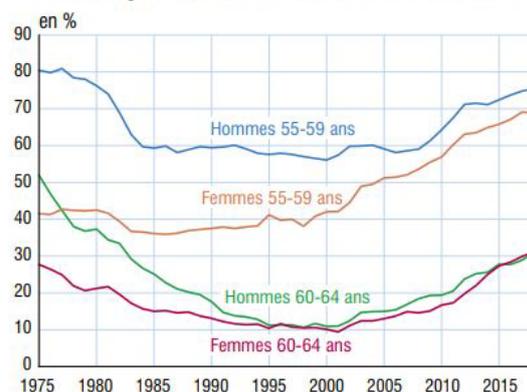
A l'aide de ces documents, répondez aux questions suivantes :

Taux d'emploi par âge entre 1975 et 2018



Champ : France hors Mayotte, population des ménages.  
Source : Insee, enquêtes Emploi, séries longues sur le marché du travail.

Taux d'emploi des seniors entre 1975 et 2018



Champ : France hors Mayotte, population des ménages.  
Source : Insee, enquêtes Emploi, séries longues sur le marché du travail.

a) Comment évoluent les taux d'emploi pour les différentes classes d'âge et quelle en est l'implication ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

b) Que reflètent les taux d'emploi des seniors ?

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

-----

### Correction :

a) Comment évoluent les taux d'emploi pour les différentes classes d'âge et quelle en est l'implication ? *[Comparez les courbes des jeunes et des seniors et expliquer l'évolution]*. Entre 1975 et 2018, nous pouvons observer que les écarts de taux d'emploi par âge sont très importants. Il est vrai que les 15-24 ans font leurs études et ne sont donc pas actifs. L'évolution est d'ailleurs significative : on passe de 53 % en 1975 à 30 % en 2018, soit une diminution totale de 43,14 %. Les jeunes sont donc bien plus nombreux à étudier qu'autrefois. Si les 25 à 49 ans ne connaissent pas d'évolution significative, c'est surtout pour les 50-64 ans que le taux d'emploi diminue considérablement entre 1980 et 1995, sans doute à cause d'un chômage important.

Cela signifie qu'une bonne partie de la population active est en sous-emploi, c'est-à-dire qu'elle pourrait travailler mais elle n'est pas employée. Cela signifie également que les inégalités selon l'âge sont importantes.

b) Que reflètent les taux d'emploi des seniors ? *[Mettre en valeur les ressemblances et les dissemblances selon le genre]*. Le taux d'emploi des seniors entre 1975 et 2018 évolue considérablement.

Chacune des courbes connaît la même forme entre 1982 et 2018 : incurvée. Durant cette période, les taux sont à leur niveau le plus bas. En effet, 10 % des hommes et des femmes de 60 à 64 ans travaillent, ce qui est logique en raison de la retraite.

Mais le taux est faible pour les femmes de 55 à 59 ans en 1983 et 1984 (36 %) et 57 % pour les hommes de même âge en l'an 2000. En fait, la France se situe à des taux faibles par rapport à d'autres pays européens pour les seniors. On sait que les patrons français ont du mal à faire travailler cette catégorie d'âge et que le taux de chômage des seniors est relativement fort.

### QUELLES LIMITES PRÉSENTENT LES INDICATEURS DE CHÔMAGE ?

- ✓ **Les chiffres issus des diverses instances statistiques sont ainsi fort divers. Certains organismes indépendants proposent des chiffres fort différents.** Dans les années 1980, par exemple, Lionel Stoléru et certains auteurs marxistes comptabilisaient deux à deux fois et demie plus de chômeurs qu'officiellement.
- ✓ Parmi les critiques de l'évaluation du chômage, **on peut citer le fait que l'ANPE (ancienne institution aujourd'hui appelée Pôle emploi) avait déjà tendance à rayer un peu systématiquement des chômeurs inscrits, des listes officielles, faisant d'eux des salariés... « en fin de droits »** ! On ne prenait pas en compte plusieurs types d'emplois atypiques, comme les CDD, l'intérim, les temps partiels imposés, et les préretraites et les stages non plus n'entrent pas dans les statistiques.
- ✓ **Certains "tours de passe-passe" politiques accentuent le problème de mesure du chômage :** la suppression au 1er janvier 2004 des 6 derniers mois d'indemnisation du chômage par exemple (24 mois au lieu de 30) et qui prive de droits 180 000 personnes d'un coup, **baisse efficacement les chiffres officiels du chômage...**
- ✓ **Résultat : une bonne partie du chômage n'est pas mesurée et la réalité statistique du chômage est sous-évaluée.**
- ✓ Par ailleurs, le fait que se chevauchent des situations d'emploi, de chômage et de non activité complexifie la réalité, la mesure et l'étude du chômage.

### À RETENIR

**La définition du chômage et sa mesure se prêtent à une diversité d'interprétations.**

Pôle emploi, par exemple, et le Bureau international du Travail n'appréhendent pas la réalité du chômage de la même manière et celle du BIT est plus restrictive. **Cela a notamment pour conséquences des taux de chômage différents.**

**Le taux d'emploi est aussi un indicateur important, en évaluant la proportion d'une classe d'âge. Lorsque l'on compare les taux d'emploi, le sort des salariés n'est pas le même.**

La mesure du chômage intéresse également d'autres organismes ou des auteurs qui insistent sur les limites des indicateurs de chômage : **de nombreuses catégories sociales sont omises, certaines pratiques visent à rayer des listes des chômeurs et certaines accusations parlent de manipulation des statistiques.**



## COMMENT CONCEVOIR UNE INTRODUCTION DE DISSERTATION ?

L'introduction (une vingtaine à une trentaine de lignes) est votre **premier contact** avec l'auditeur ou le lecteur : elle doit le placer dans de bonnes conditions à votre égard.

Elle ne s'improvise pas et répond à des attentes particulières, en respectant des **étapes incontournables**.

Si chaque matière peut avoir des attentes différentes, l'introduction en Sciences Politiques (notamment pour l'épreuve de note de réflexion personnelle) est **proche de celle qui est définie en Sciences Économiques et Sociales**, c'est-à-dire en Économie et/ou en Sociologie.

### Il s'agit globalement...

- De susciter l'intérêt pour votre sujet et votre approche.
- De présenter en définissant, en traduisant et en montrant l'enjeu du sujet.
- De limiter dans l'espace et dans le temps le sujet et d'annoncer le plan.
- Plus précisément, il est recommandé de suivre les étapes suivantes :
  - ↳ **Une entrée en matière** sans utiliser les mots-clefs du sujet ou du thème (avec éventuellement la définition du mot-clef) : partir d'une anecdote, d'un chiffre, d'un projet, d'un incident ou d'un concept plus large qui inclut celui du sujet.
  - ↳ **Le sujet** : sa forme traduite (donc sans reproche reprend les mêmes mots dans le même ordre que celui donné, de préférence) grâce à des synonymes et des définitions, de façon à le traduire en termes précis mais simples et la présentation de son(s) enjeu(x) [à quoi sert de réfléchir à ce sujet, pourquoi est-il exprimé en ces termes, quel(s) problème(s) se trouve(nt) derrière, quelles sont les intérêts] ; cela suppose que vous ayez fait au préalable un décorticage de l'intitulé du sujet ; il est pratique de poser plusieurs questions (le questionnement) pour cerner ce sujet.
  - ↳ **La délimitation et l'annonce de plan** : un sujet étant parfois très large (voire universel comme en Philosophie), il faut lui fixer des limites géographiques (en principe c'est en Occident ou en Europe ou en France) et temporelles (depuis un siècle, depuis 1945, depuis 20 ans ou aujourd'hui) ; quant à l'annonce de plan, après avoir passé une ligne, elle est fondamentale et guidée par la problématique [une question fondamentale qui présente des enjeux ; ce n'est pas le sujet : c'est la façon dont on va démontrer la réponse nuancée au sujet] et souvent articulée autour de deux parties.



---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**CORRECTION :**

**B** D'après Émile Durkheim, ce qui caractérise le passage d'une société traditionnelle à une société moderne, c'est notamment le déclin de la conscience collective et l'essor de la conscience individuelle. **[Accroche]**

**A** Les deux s'opposeraient-ils ? L'individu vivrait-il replié sur lui-même en étant indifférent au reste de la société ? Comment se crée et se défait un lien social ? L'individu s'implique-t-il encore dans des combats collectifs ? À quoi sert un conflit ? **[Questionnement]**

**C** L'étude de la montée de l'individualisme et des conflits collectifs permettra de cerner le lien de l'homme moderne avec la société et de rendre compte d'une réalité complexe et multiforme. **[Enjeu]**

**D** Si l'individualisme marque les sociétés modernes en contribuant au déclin de certains conflits sociaux, ceux-ci participent largement à la régulation de la société. **[Annonce de plan]**

**Exercice 2 :** Remettez dans l'ordre les phrases suivantes et précisez à quoi correspond chaque étape, pour le sujet :

**« Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ? »**

**A** Derrière le traditionnel clivage entre la Gauche et la Droite en France, l'un des enjeux qui se cachent est la question de la répartition des richesses existantes (patrimoine) et nouvelles (fruits de la croissance économique).

**B** Dans quel état sont les inégalités économiques et sociales en France aujourd'hui ? Comment ont-elles évolué ? Sont-elles toutes justifiées ? Qu'est-ce qui est juste et qu'est-ce qui est injuste ? Pourquoi existe-t-il des appréciations différentes ? Quels moyens peuvent être utilisés pour y mettre fin ?

**C** Après avoir montré comment les inégalités économiques et sociales sont étroitement liées, nous montrerons en quoi la justice sociale se situe au cœur de débats idéologiques.

**D** L'étude des outils usités par les pouvoirs publics permettra de préciser le poids des inégalités et de s'interroger sur l'efficacité des actions.

**E** En effet, les positionnements respectifs sont différents, selon que l'on considère que le système économique crée spontanément de la justice ou de l'injustice sociale, sachant que par « justice sociale », il faut entendre une construction morale et politique qui vise l'égalité et/ou l'équité.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

CORRECTION :

**A** Derrière le traditionnel clivage entre la Gauche et la Droite en France, l'un des enjeux qui se cache est la question de la répartition des richesses existantes (patrimoine) et nouvelles (fruits de la croissance économique). **[accroche]**

**E** En effet, les positionnements respectifs sont différents, selon que l'on considère que le système économie crée spontanément de la justice ou de l'injustice sociale, sachant que par « justice sociale », il faut entendre une construction morale et politique qui vise l'égalité et/ou l'équité. **[sujet et définition]**

**B** Dans quel état sont les inégalités économiques et sociales en France aujourd'hui ? Comment ont-elles évolué ? Sont-elles toutes justifiées ? Qu'est-ce qui est juste et qu'est-ce qui est injuste ? Pourquoi existe-t-il des appréciations différentes ? Quels moyens peuvent être utilisés pour y mettre fin ? **[questionnement]**

**D** L'étude des outils usités par les pouvoirs publics permettra de préciser le poids des inégalités et de s'interroger sur l'efficacité des actions. **[enjeu]**

**C** Après avoir montré comment les inégalités économiques et sociales sont étroitement liées, nous montrerons en quoi la justice sociale se situe au cœur de débats idéologiques. **[annonce de plan]**

## COMMENT L'APPARIEMENT ET L'ASYMÉTRIE D'INFORMATION PROVOQUENT-ILS DU CHÔMAGE STRUCTUREL ?



### RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Le chômage, produit de problèmes d'appariements :

Dans une économie où le travail est en permanence réalloué entre entreprises et entre secteurs, la qualité de l'appariement entre travailleurs et emplois devient un déterminant important de la productivité et de la croissance, pour essentiellement deux raisons. Premièrement, plus la période pendant laquelle le travailleur reste inoccupé après un licenciement ou une démission est courte, plus l'offre de travail agrégée et donc la production sont élevées. Deuxièmement, le niveau de productivité dépend de la qualité de l'appariement entre demande et offre de travail. Une économie où les diplômés du supérieur finissent serveurs de pizzas est incapable d'atteindre le niveau de productivité qu'on pourrait attendre compte tenu de son niveau de capital humain<sup>1</sup>.

Ces deux objectifs peuvent être contradictoires : un appariement rapide n'est pas forcément un bon appariement. Ainsi, la performance des institutions du marché du travail compte. Aux États-Unis, la faible durée des allocations chômage incite les travailleurs à trouver et accepter rapidement n'importe quel nouvel emploi : la qualité de l'appariement n'est pas assurée, mais l'ampleur des réallocations [...] garantit l'existence de nombreuses opportunités à tout moment.

En Europe, la sécurité de l'emploi est la règle (pour les travailleurs sous contrat traditionnel), mais celle-ci est ébranlée par les changements dans la structure et la dynamique des entreprises. C'est dans les pays scandinaves que les institutions du marché du travail ont connu les réformes les plus profondes, qui ont donné lieu à l'émergence d'un modèle appelé *flexicurité*<sup>2</sup>.

Agnès BÉNASSY-QUÉRÉ, Jean PISANI-FERRY, Pierre JACQUET, Benoît CŒURÉ, *Politique économique*, 4<sup>e</sup> édition, De Boeck Supérieur, 2017.

1. Ensemble des compétences individuelles qui permettent d'améliorer la productivité du travail, c'est-à-dire l'efficacité productive des travailleurs.
2. Modèle combinant la flexibilité du marché du travail et la sécurité de l'accès à l'emploi.

a) En quoi le chômage peut-il être lié à un problème d'appariement ?

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



### Correction :

a) En quoi le chômage peut-il être lié à un problème d'appariement ? *[Mettre en valeur les décalages entre les compétences demandées et les compétences offertes, en insistant sur les qualifications et la productivité du travail].* Les Prix Nobel de 2010 ont mis en valeur les difficultés pour le marché du travail d'ajuster efficacement les offres et les demandes d'emploi, largement à cause de problèmes d'information. Le marché du travail est censé avoir la capacité à réaliser une adéquation entre les caractéristiques des emplois proposés par les employeurs et celles des travailleurs : c'est ce que l'on appelle l'appariement. Il y a alors problème d'appariement, lorsque des frictions apparaissent, ce qui rend compliquées les recherches des travailleurs et celles des employeurs et plutôt inefficace le marché de l'emploi. Les règles qui - comme sur tout autre marché - visent à réguler les offres et les demandes, n'arrivent pas, faute de bonnes informations, à assurer leur rôle. On constate alors qu'un chômage « de friction », c'est-à-dire de décalage entre les qualifications offertes et les qualifications demandées, empêche l'efficacité économique. La productivité du travail, elle-même, en est victime, puisque, d'une part, plus le salarié a été au chômage longtemps et moins il est efficace à la sortie du chômage ; d'autre part, les emplois occupés ne correspondent pas aux études réalisées et à l'expérience professionnelle des candidats à l'emploi (cf. déclassement).

b) En quoi les réponses d'appariement ont-elles été différentes entre les États-Unis et les pays d'Europe ? *[Comparez les solutions mises en place].* Les États-Unis ont choisi de réduire les allocations chômage, afin d'inciter les chômeurs à accepter rapidement n'importe quel emploi. L'appariement a ainsi été plus rapide, mais sans faire correspondre efficacement les qualifications offertes et les qualifications demandées. En Europe, les solutions ont été diversifiées, mais, globalement, les salariés bénéficient davantage de certaines garanties (formation, par exemple) : c'est ce que l'on appelle la flexisécurité. L'appariement est ainsi plus long, mais plus avantageux pour les chômeurs et l'ajustement des qualifications est sans doute plus efficace.

### **Le chômage, produit de l'inadaptation entre les structures des offres et des demandes de travail :**

Le chômage structurel est un chômage qui résulte d'une inadaptation momentanée entre la structure des offres et des demandes de travail. La structure de la demande de biens et services évolue dans le temps et, de ce fait, la production de certains secteurs décline, tandis qu'elle se développe rapidement dans d'autres secteurs. Ces mutations du système productif modifient la structure de la demande de travail [par les entreprises] : certaines qualifications professionnelles sont de moins en moins recherchées et d'autres sont en revanche très demandées. La structure des offres de travail [par les travailleurs] peut donc se trouver en partie inadaptée à celle des demandes. En effet, le système d'éducation et de formation professionnelle met un certain temps à s'adapter aux nouveaux besoins de l'économie, et la réduction de l'emploi dans les secteurs en déclin amène sur le marché du travail des individus dont l'expérience professionnelle est de moins en moins demandée par les entreprises. En conséquence, il existe une offre de main-d'œuvre excédentaire pour les qualifications les moins recherchées.

Jacques Généreux, *Économie politique*, tome 3 : *Macroéconomie*, 7<sup>e</sup> édition, Hachette supérieur, 2014

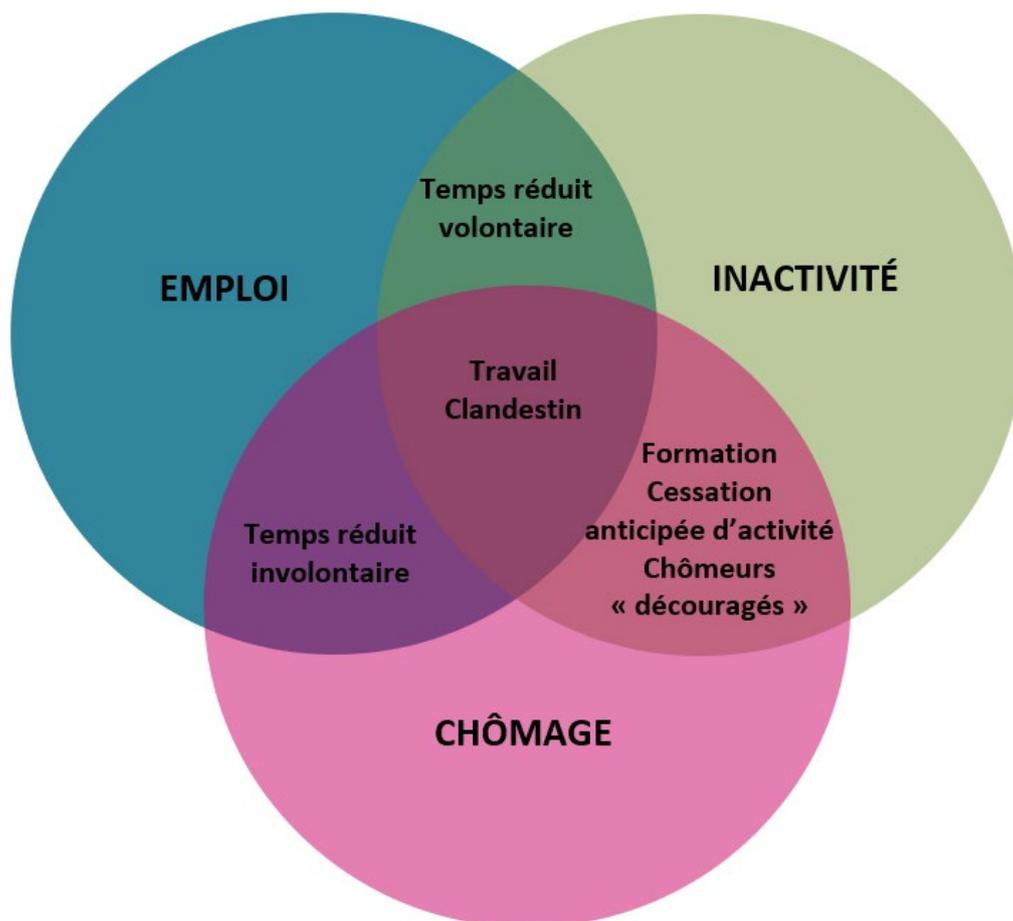
- ✓ **Le chômage structurel est un chômage de longue durée issu de l'évolution des structures productives de la nation.** Les niveaux et la nature de la production, les marchés et les emplois évoluent dans le temps.
- ✓ **Les attentes des entreprises s'adaptent aux nouveaux besoins** et elles adaptent leur niveau d'emploi (quantités de salariés) aux exigences de la production.

- ✓ Certaines activités sont nouvelles, suscitant des métiers qui n'existaient pas avant et des postes de travail. Par contre, d'autres activités sont en déclin, avant de disparaître. Cela a des effets directs sur les emplois concernés : moins de salariés et des métiers différents.
- ✓ Les structures d'emplois se transforment ainsi avec l'économie.
- ✓ Les structures des offres de travail également : les qualifications, c'est-à-dire les diplômes et l'expérience, ne sont plus forcément adaptés aux besoins de l'entreprise moderne.
- ✓ Or il faut que l'offre de formation soit adaptée et il faut du temps pour que la formation suivie par le salarié soit efficace, productive. Résultat : il y a alors un déséquilibre entre les emplois nécessaires à ceux qui créent des postes de travail et les emplois que les candidats sont en mesure d'accepter en fonction de leurs compétences. C'est ce que l'on appelle le chômage structurel.
- ✓ Les catégories sociales les plus affectées sont les ouvriers et les employés les moins qualifiés.

### L'impact de l'asymétrie d'information :

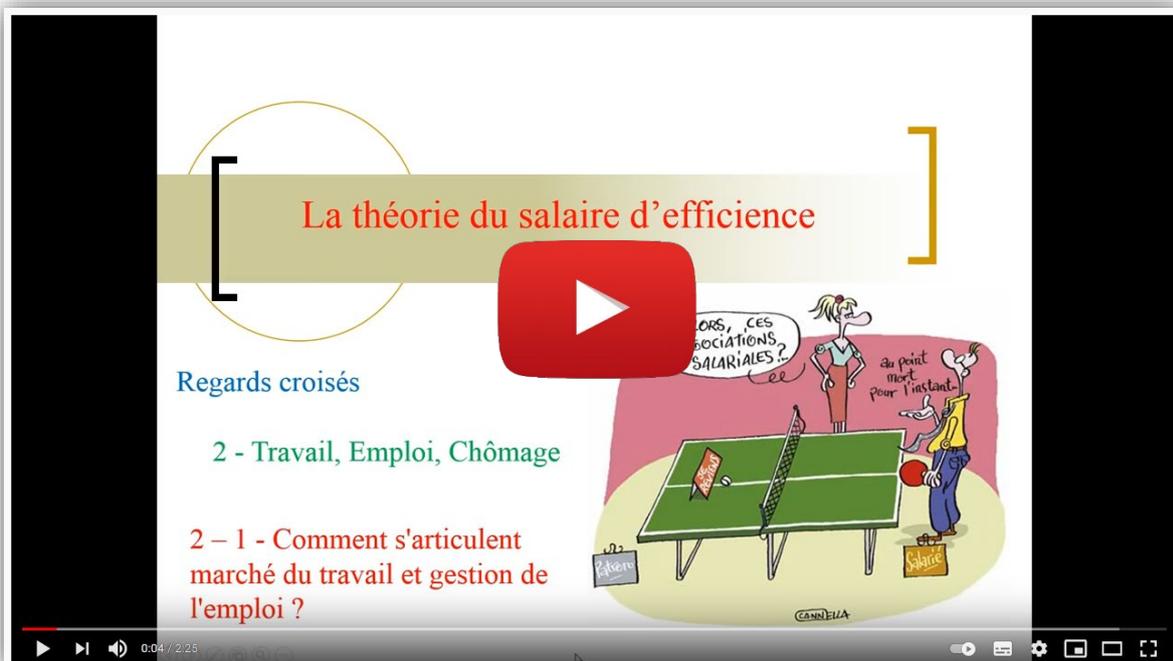
- ✓ Le marché du travail ne fonctionne pas comme dans la théorie néoclassique... le travail n'étant pas homogène (halo du chômage de J. Freyssinet) et vue l'imperfection de l'information par exemple, il n'est pas réaliste de supposer que le travail soit homogène.
- ✓ Les situations d'emploi et de chômage sont très diversifiées et certaines se chevauchent et beaucoup de personnes sont en sous-emploi\* :

## LE HALO DU CHÔMAGE



- ✓ **Résultat : la réalité est complexe et mouvante**, et on ne sait pas combien il y a de chômeurs, ni combien aimeraient avoir un emploi déclaré.
- ✓ **D'ailleurs, les chiffres officiels sont faux et faussés** : manque d'enquêtes, erreurs, mensonges, rayés des listes, découragés, préretraites-stagiaires-temps partiels non comptabilisés...
- ✓ **Autre effet du halo : on ne peut appliquer le même type de solution aux différentes situations.**
- ✓ **En outre, l'information est imparfaite (asymétrie d'information qui crée un aléa moral)** : d'une part, l'employeur ne sait pas si son nouveau salarié va être respectueux des règles et être performant et il a tendance à offrir un salaire plus élevé que celui du marché, en espérant que l'employé soit efficace (salaire d'efficience) ; d'autre part, le salarié ne sait pas s'il va apprécier son emploi et être bien traité.
- ✓ **Par ailleurs, des situations de discrimination existent.**
- ✓ **Enfin, le salaire ne résulte pas que du marché...**

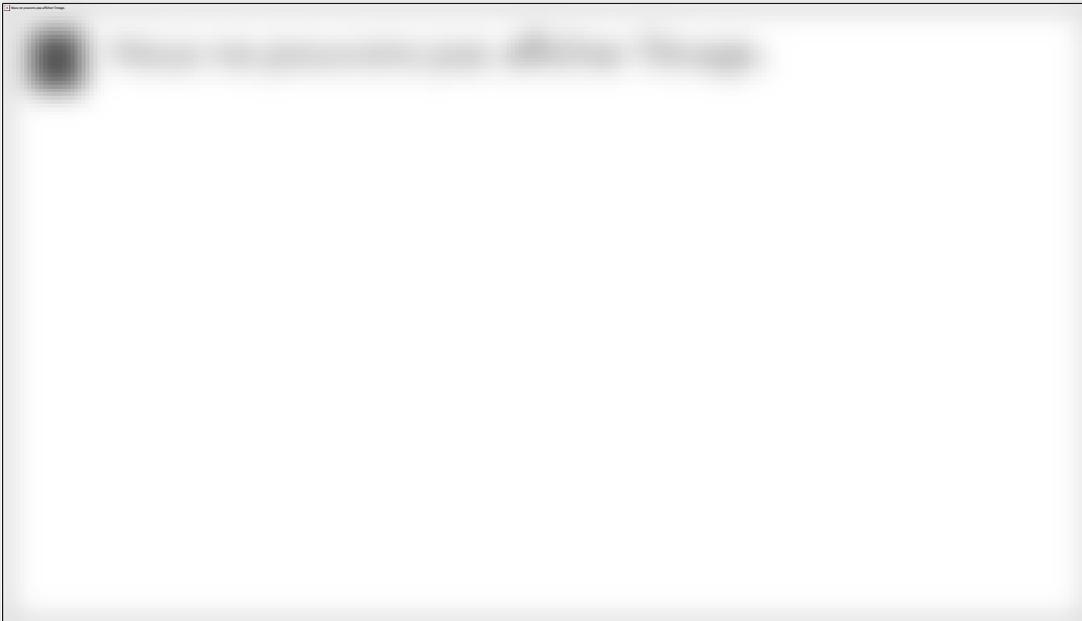
### La théorie du salaire d'efficience



[https://www.youtube.com/watch?v=Q-l\\_fq6p1\\_g](https://www.youtube.com/watch?v=Q-l_fq6p1_g)

## Comment les fluctuations de l'activité économique provoquent-elles du chômage conjoncturel ?

- ✓ Lorsque le taux de croissance est inférieur à 2 %, le taux de chômage a tendance à s'accroître (loi d'Okun, 1962).
- ✓ L'une des solutions face au chômage est alors de stimuler la croissance économique.



- ✓ La corrélation entre taux de croissance économique (variation du PIB) et taux de chômage est réelle : le nuage de points est plutôt concentré, autour de la droite de régression.
- ✓ Cette corrélation est causale : la logique économique veut que plus le taux de croissance est élevé (par exemple + 1,5 % au lieu de - 1 %) et plus le taux de chômage diminue (respectivement, - 0,5 % contre + 0,5 % par exemple).
- ✓ En effet, lorsque les entreprises ne réalisent pas suffisamment de ventes, leur profit s'affaiblit et les difficultés financières mettent en péril les emplois : des sureffectifs apparaissent et les entreprises ont tendance à s'en débarrasser massivement, provoquant alors du chômage.

### À RETENIR

**Le chômage n'est pas qu'un simple décalage entre des offres et des demandes d'emplois :** des problèmes d'appariement empêchent l'ajustement entre des compétences proposées par les salariés et celles qui sont exigées par les entreprises, d'où l'existence d'un chômage de friction, empêchant l'efficacité économique.

**Le chômage structurel qui apparaît sur le long terme est lié à l'évolution de l'état de la production, des marchés et des emplois qui sont détruits ou créés. La formation présente alors un enjeu crucial.**

Par ailleurs, le marché du travail n'a rien d'homogène, les situations d'emploi, d'inactivité et de chômage sont fort diverses (chevauchement), de nombreux cas sont mixtes, ce qui rend impossible de trouver "une" solution face au chômage.

**On constate également l'existence d'un chômage conjoncturel : le niveau d'emploi est en effet étroitement lié à la conjoncture, c'est-à-dire au PIB à son évolution, d'où l'enjeu de la croissance économique.**

Lorsque le taux de croissance est négatif ou faible, les conditions de production et de marché détruisent des emplois, mais lorsque la croissance est supérieure à 2 %, le taux de chômage aurait tendance à diminuer (**loi d'Okun**).

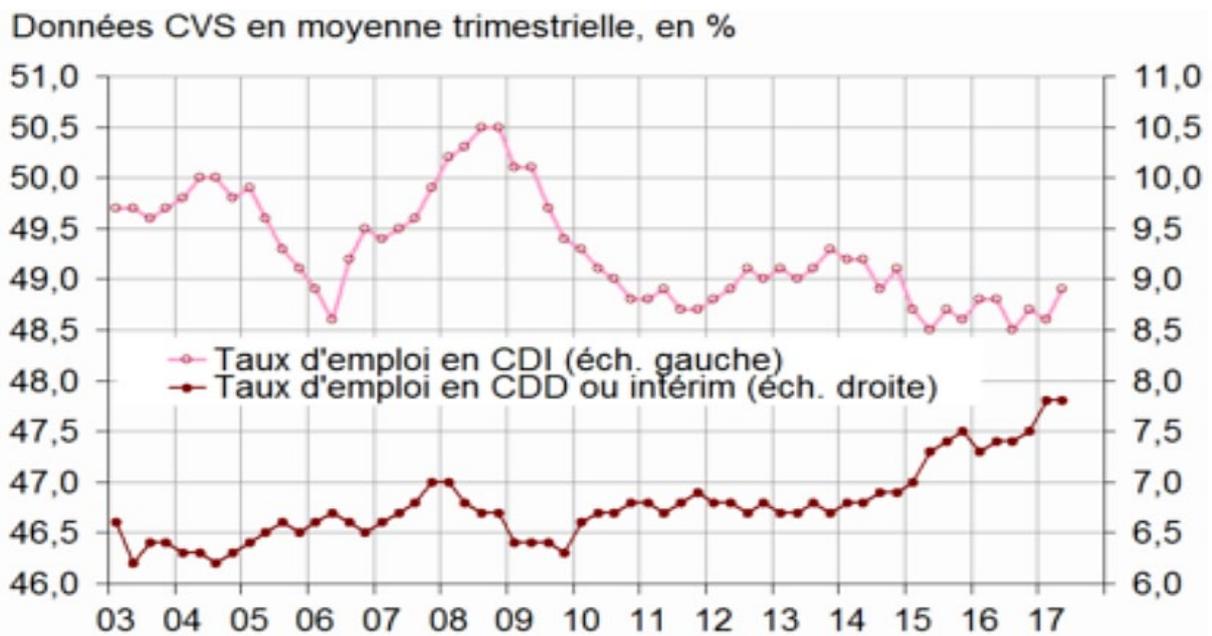
Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

1°) Face à une offre d'emploi (offre de travail, côté entreprise) doit se trouver une demande d'emploi (demande de travail, côté chômeurs).	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) La définition du chômage par Pôle emploi est plus stricte que celle du BIT.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) Le taux de chômage est le pourcentage d'actifs occupés inscrits au chômage.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) Le taux d'emploi est le pourcentage de chômeurs qui ont trouvé un emploi.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) Les personnes en sous-emploi sont celles qui sont en âge de travailler mais n'ont pas d'emploi.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
6°) Le problème d'appariement, c'est le décalage entre les qualifications offertes et les qualifications demandées, empêchant leur compatibilité.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
7°) Le halo du chômage (Freyssinet) correspond aux emplois précaires.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
8°) Le chevauchement des situations d'emploi, d'inactivité et de chômage confirme l'hétérogénéité de celui-ci et les difficultés d'y faire face.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
9°) La corrélation entre taux de croissance économique et taux de chômage est causale.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
10°) La loi d'Okun suggère qu'au-dessus de 2 % de croissance économique, le marché ne réduit plus le chômage (sous-emploi).	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

Entraînement à l'exploitation de documents :

Précisez comment évolue le taux d'emploi depuis 2003.

Taux d'emploi selon la durée du contrat (en %)



nouvelobs.com-17/08/2017

## EXERCICE

03

## Entraînement à la Partie 3 de l'épreuve composée :

Proposez un cheminement de raisonnement en énumérant des idées-clefs permettant de traiter le sujet suivant : « **Pourquoi le chômage n'est-il pas que conjoncturel ?** »

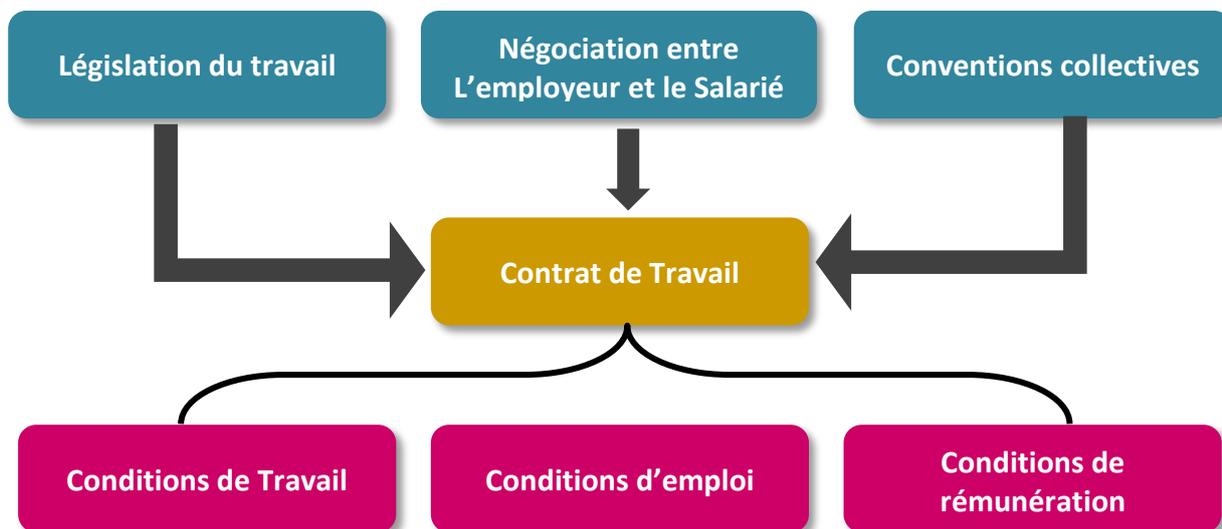


Quels sont les effets des institutions sur le chômage structurel ?

#### QUELS SONT LES EFFETS POSITIFS DES INSTITUTIONS SUR LE CHÔMAGE STRUCTUREL ?

- ✓ **Les performances en matière d'emploi dépendent depuis une vingtaine d'années pour moitié des politiques et des institutions** (protection des salariés, prestations sociales), dans les pays de l'OCDE.
- ✓ **Les politiques structurelles (qui agissent sur le long terme)** font partie des institutions, dans la mesure où elles instituent des modalités de fonctionnement particulière.
- ✓ C'est le cas de la formation, par exemple, c'est-à-dire à la fois de la formation initiale avec les réformes scolaires (par exemple, la démocratisation de l'École, la création des bacs professionnels...) et de la formation continue avec les stages.
- ✓ **Les dépenses publiques peuvent viser à mettre en place des programmes actifs concernant le travail (PAMT).**
- ✓ **Les choix fiscaux également interviennent**, en favorisant ou non l'emploi, via les cotisations sociales et les charges patronales, les allègements d'impôts sur l'entreprise...
- ✓ **L'attribution d'allocations-chômage peut permettre aux salariés de maintenir un certain niveau de revenu, ce qui leur permet de consommer donc d'éviter de faire baisser une croissance économique nécessaire à l'emploi**, comme le suggère par exemple Keynes.
- ✓ **Les aides financières à la garde des enfants encouragent le travail féminin.**
- ✓ Le salaire minimum (Salaire minimum interprofessionnel de croissance, SMIC) en France est institutionnalisé : il n'est pas le produit de la simple confrontation des offres et des demandes d'emploi.

#### INSTITUTIONNALISATION DE LA RELATION SALARIALE





[https://www.youtube.com/watch?v=mToh6\\_E\\_aos](https://www.youtube.com/watch?v=mToh6_E_aos)

- ✓ **L'État impose le respect des lois : Code du Travail** (notamment droit de grève), contrat de travail, acquis sociaux (CDI, SMIC, congés payés, 35 heures...), au profit des salariés.
- ✓ **L'État impose des procédures légales** : déclarations administratives, grilles de salaires, fiscalité, médiation, imposition de conventions collectives...
- ✓ **Cela garantit aux salariés un niveau de vie qui est favorable à la consommation.** Sans son existence, la croissance économique serait moindre, donc l'emploi aussi.

### QUELS SONT LES EFFETS NÉGATIFS DES INSTITUTIONS SUR LE CHÔMAGE STRUCTUREL ?

- ✓ **Le caractère institutionnalisé du chômage créerait une rigidité qui empêcherait les créations d'emplois.** En effet, les néoclassiques et les entrepreneurs estiment que son existence crée une contrainte financière importante, faisant du coût du travail français un peu élevé par rapport à la concurrence européenne, par exemple en limitant la compétitivité-prix des produits français.
- ✓ **Certains observateurs soulignent par ailleurs des effets pervers de l'intervention de l'État.**
- ✓ L'attribution d'incitations à la cessation anticipée d'activité décourage les plus âgés à ne plus travailler.
- ✓ Les allocations pour enfants à charge accroissent le taux d'activité des mères.
- ✓ **L'allocation-chômage est critiquée par les néoclassiques** : elle encouragerait les personnes qui reçoivent un revenu sans travailler à ne pas chercher d'emploi ; on parle alors de « trappe à l'activité ».

### À RETENIR

Les moyens financiers utilisés par les pouvoirs publics sont loin de faire l'unanimité, pour faire face au chômage structurel.

**D'un côté, on peut estimer que protéger les salariés** (institutions, telles que des garanties salariales, les allocations, le salaire minimum) **permet de limiter leurs difficultés et d'éviter à la nation une diminution de la demande, ce qui nuirait à la croissance et l'emploi.**

**D'un autre côté, on peut penser qu'un excès de protection, l'attribution d'un salaire minimum et/ou d'une allocation-chômage** (ou d'une allocation trop généreuse) **constituent des freins à la motivation de chercher effectivement un travail en cas de chômage et/ou à créer des emplois.**

EN QUOI CONSISTENT LES POLITIQUES DE SOUTIEN DE LA DEMANDE GLOBALE ET LES POLITIQUES DE RÉDUCTION DES COÛTS DU TRAVAIL ?

Pour les keynésiens, le chômage serait lié à l'insuffisance de la demande :



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

A l'aide de ce texte, répondez aux questions suivantes :

Le raisonnement néoclassique<sup>1</sup> correspond bien aux évolutions de long terme du chômage. Il nous reste à montrer que le chômage se comprend bien à court terme avec une perspective keynésienne. C'est dans ce cadre que l'on peut parler d'un chômage keynésien.

Si on reprend la théorie de Keynes, il saute aux yeux que les variations du chômage (conçu principalement comme involontaire) sont le résultat des variations de la demande globale : plus la consommation et l'investissement augmentent, plus le chômage tend à se réduire jusqu'à atteindre idéalement la situation de plein-emploi où le chômage ne réagit plus aux variations de la demande globale. [...]

Plus précisément, cette relation de court terme entre demande globale et chômage repose dans la conception keynésienne sur celle entre demande effective, anticipée par les entrepreneurs, et chômage. L'analyse du climat des affaires montre que cette relation existe bien. Cet indicateur est conçu par l'INSEE pour savoir comment les chefs d'entreprises perçoivent l'avenir. Étant donné sa construction, une valeur supérieure à 100 signifie que, en moyenne, les entrepreneurs anticipent une amélioration de la situation à l'avenir, tandis qu'une valeur inférieure à 100 signifie l'anticipation inverse. De fait, les périodes de hausse du chômage sont des périodes où l'indicateur est inférieur à 100, tandis que les périodes de stabilisation puis de baisse du chômage sont celles où le climat des affaires est supérieur à 100. L'intuition keynésienne semble pleinement vérifiée à court terme.

Patrick COTELETTE, *Économie du travail et des politiques de l'emploi*, Éd. Ellipses, 2018.

1. L'économie néoclassique désigne un courant de l'analyse économique, né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui considère que le travail est une marchandise comme n'importe quelle autre et que son prix ne résulte que de la confrontation entre offre et demande sur le marché du travail.

a) Pourquoi l'analyse keynésienne semble-t-elle plus appropriée pour comprendre le chômage conjoncturel que l'analyse néoclassique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

b) Quel rôle jouent les anticipations patronales ?

**Correction :**

a) Pourquoi l'analyse keynésienne semble-t-elle plus appropriée pour comprendre le chômage conjoncturel que l'analyse néoclassique ? *[Montrez de quoi dépend le chômage à court terme et en quoi les entreprises (donc l'offre) sont concernées].* On peut donner raison (en partie) aux néoclassiques qui expliquent le chômage par le coût du travail (le taux de salaire par exemple), les entreprises étant confrontées à une vive concurrence qui les oblige à être compétitives en termes de prix.

Cependant, à court terme, c'est l'approche keynésienne qui semble la plus pertinente. En effet, le niveau d'emploi dépend étroitement de la demande globale, c'est-à-dire des éléments d'achat des agents économiques (ménages, entreprises, administrations publiques, administrations privées) : la consommation et l'investissement, privés et publics. Cela correspond à autant de débouchés pour les produits des entreprises.

b) Quel rôle jouent les anticipations patronales ? [Parlez de la vision patronale de l'avenir et montrez comment l'entrepreneur ajuste ses besoins à ce qu'il prévoit]. Les achats de biens de consommation et de biens d'équipement constituent des ventes pour les entreprises qui profitent de cette demande. Ils réalisent des profits grâce aux ventes. Cela leur donne envie d'anticiper positivement les hausses à venir, ce qui les encourage à investir et créer des emplois.

Les anticipations patronales positives supposent, comme le suggère l'indicateur de l'INSEE ("l'analyse du climat des affaires", avec un chiffre supérieur à 100), que les entrepreneurs peuvent faire des plans à moyen terme.

Au bout d'un moment, la hausse de la demande ne crée plus d'emplois : on a alors un équilibre de plein-emploi.

### Pour les néoclassiques et les patrons, le chômage serait lié à des coûts de production trop élevés :

**Les contraintes réglementaires et financières qui pèsent sur l'entreprise expliqueraient largement le chômage :** face à la concurrence nationale et internationale, il faut être compétitifs, notamment en termes de prix. Or le coût du travail entre largement dans les frais de production et la fiscalité française est peu empathique avec l'entreprise...

**Par ailleurs, l'excès de dépenses publiques et ses effets pèsent sur l'endettement national, donc sur la fiscalité de l'entreprise.** Et l'attribution d'allocation-chômage encourage à l'assistanat et à la paresse.

Les solutions néoclassiques sont idéologiquement marquées : le but est de « libéraliser » l'entreprise et de limiter l'intervention de l'État sur le marché et dans les affaires de l'entreprise.

- Pour alléger le coût du travail, il suffirait de baisser les salaires et les primes, d'éviter de mettre les salariés en formation, de diminuer les charges patronales...
- Pour éviter l'inflation, il faudrait ne pas augmenter les salaires, réduire l'octroi de crédits et éviter d'importer des produits dont le prix augmente.
- Pour réduire la pression fiscale et la pression réglementaire, il serait nécessaire de réduire le poids et l'influence de l'État (désengagement de l'État : déréglementation, défiscalisation, privatisations...). Cela permettrait en outre de limiter le déficit public et l'endettement public.
- Enfin, rendre plus compliquée l'attribution de l'allocation-chômage réduirait ce que les néoclassiques appellent « le chômage volontaire ».

**On appelle politiques de l'offre celles qui visent à alléger les contraintes qui pèsent sur l'entreprise.**

Si les conditions de la production s'améliorent, ce qui arrange la situation financière des entreprises et limite peut-être un peu le chômage, les politiques de l'offre ont tendance à comprimer l'activité économique : faute d'achats, les entreprises vendent moins, font moins de profit, et cela crée des tensions sur l'emploi.

**L'un des dangers est l'accentuation du chômage à cause du ralentissement du PIB et les dégâts de la déréglementation et la mise en place de plus de flexibilité.**

## EN QUOI CONSISTENT LES POLITIQUES DE FORMATION ET LES POLITIQUES DE FLEXIBILISATION ?

### L'enjeu de la formation pour faire face au chômage :

- ✓ La formation est l'ensemble des savoirs et des savoir-faire acquis à l'École ou lors de stages ; elle offre une qualification (diplômes + expériences).
- ✓ **Elle est une condition nécessaire mais non suffisante à l'octroi d'un poste de travail.**
- ✓ **Les employeurs ont besoin d'une main-d'œuvre suffisamment instruite (diplômes) et surtout expérimentée** (stages, emplois) pour avoir des compétences professionnelles et pour produire.
- ✓ **Le diplôme ne protège pas du chômage mais il en limite la possibilité ; de grands écarts selon la classe d'âge.**
- ✓ **Une partie du chômage s'explique par une formation initiale qui offre trop de diplômes par rapport aux offres d'emplois, conduisant à un « déclassement »** (salariés surqualifiés à des postes de travail sous-payés qui ne sont plus adressés aux moins qualifiés).
- ✓ Des études trop générales sans expérience ni compétences professionnelles ; c'est le cas de beaucoup de femmes et de jeunes ; or une partie des stages offerts est déconnectée des besoins des entreprises.

- ✓ L'échec scolaire et l'absence de diplômes ou le fait d'avoir des diplômes de faible niveau sont un vrai handicap pour les moins instruits.
- ✓ **Le manque d'instruction contribue pour une partie des salariés à n'avoir qu'une productivité du travail faible**, ce qui incite des libéraux de réclamer une baisse des salaires ou des charges patronales sur les moins qualifiés.
- ✓ **On peut plutôt prôner une politique sociale de l'emploi qui consisterait à offrir des formations**, des stages, pour rendre la main-d'œuvre plus qualifiée... **mais cela coûte cher et encore faut-il que soient créés des postes à la clef.**

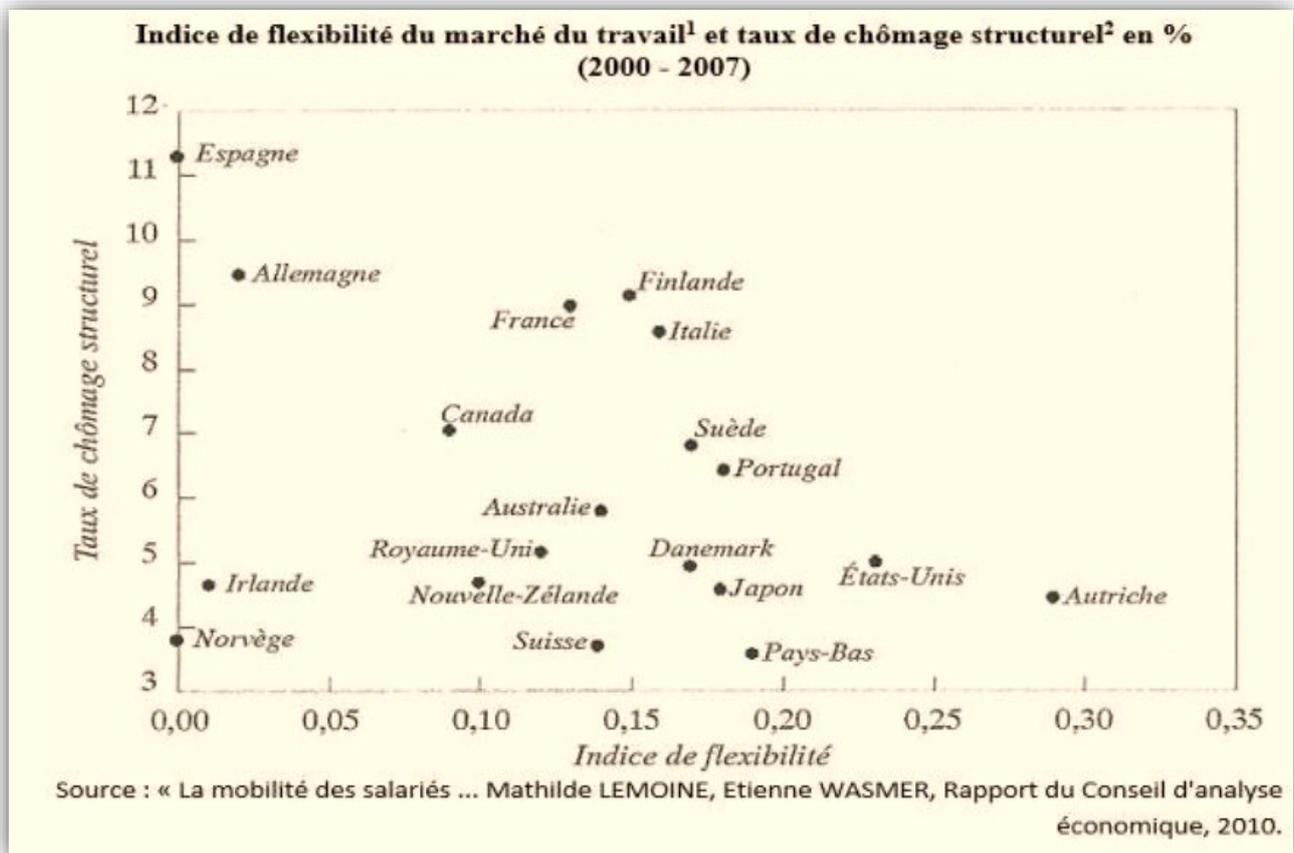
### Zapping spécial Gattaz

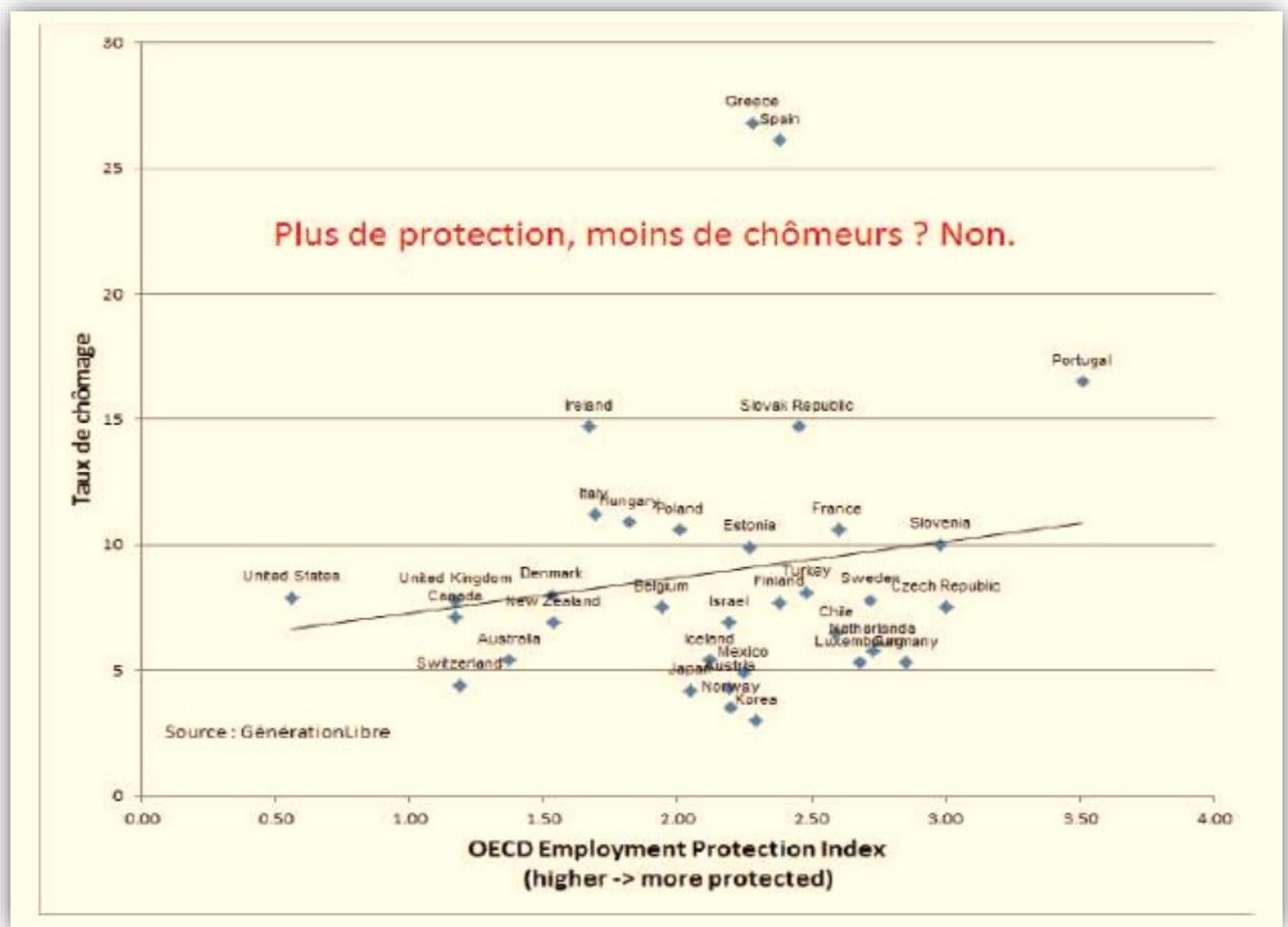


[www.youtube.com/watch?v=LPma6OrAURE](http://www.youtube.com/watch?v=LPma6OrAURE)

### L'enjeu de la flexibilisation du marché du travail :

- ✓ Prônée par les néoclassiques et exigée par le patronat, la flexibilité de l'emploi et des rémunérations vise à adapter du travail souple à la production.
- ✓ L'entreprise connaîtrait trop de rigidités avec des coûts associés :





- ✓ Sur ces graphiques à nuages de points, on peut identifier des **pays peu flexibles qui ont un chômage élevé** (g1 : Espagne, Allemagne ; g2 : Portugal, Slovénie, France) ; dans le même sens, on a des **pays flexibles qui ont peu de chômage** (États-Unis, Royaume-Uni).
- ✓ **Nous aurions alors une relation de causalité entre flexibilité et chômage** : celle-ci apparaît comme « la » solution face au problème d'emploi, en s'attaquant aux structures mêmes du marché du travail qui expliqueraient ce fléau ; **on parle alors de chômage structurel.**
- ✓ Les employeurs se plaignent d'avoir une main-d'œuvre trop coûteuse : payer des employés à temps plein toute l'année, dans des contrats longs (CDI), sur des tâches spécialisées au même poste, au SMIC (ou plus) fragiliserait l'entreprise.
- ✓ Pour faire face aux rigidités issues du fordisme (R. Boyer), il faudrait alors agir sur...
  1. Les licenciements (plus faciles).
  2. La nature des contrats d'embauche : CDD et intérim (et non CDI).
  3. L'externalisation (intérim, sous-traitance).
  4. La durée du travail (temps partiel, annualisation).
  5. La polyvalence.
  6. La mobilité dans l'entreprise.
  7. Le salaire (contourner le SMIC), ou les cotisations sur le travail.
- ✓ **Cela peut avoir un effet positif sur le coût du travail et sur le taux de chômage, en limitant la hausse du chômage**

- ✓ **Cependant, la flexibilité de l'emploi et du travail présente des limites et des dangers :**
  - Fragilités salaires, conso, carrière, lien social, avec le passage de CDI à des CDD.
  - Accroissement de la pauvreté.
  - Perte d'acquis sociaux et d'une dégradation des conditions de travail.
  - Selon Michael Piore qui a mis en valeur les effets négatifs de la flexibilité sur le marché du travail : elle crée un dualisme, une segmentation\*, entre un marché (ou secteur) primaire, constitué d'emplois stables aux bonnes conditions de travail et de rémunération (fonctionnaires, cadres) et un marché (ou secteur) secondaire (emplois précaires, aux mauvaises conditions de travail, mal rémunérés).
  - Elle accroît ainsi les inégalités.
  - Elle ne résout pas pour autant durablement le problème du chômage ! En effet, l'allègement des coûts du travail ne se traduit pas forcément par plus d'embauches ni par des facilités de licenciements non plus !
  
- ✓ **Sur les mêmes graphiques, s'il n'y a pas de flexibilité avec du chômage** (g1 : haut droite ; g2 : haut gauche), **il y a toutefois des pays qui ont peu de flexibilité et, malgré tout, peu de chômage** (g1 : Norvège, Irlande ; g2 : Pays-Bas, République tchèque).
  
- ✓ Si jamais, plus de flexibilité devait avoir lieu en France, il est souhaitable pour les salariés que certaines mesures de souplesse (licenciements, code de travail allégé...), s'accompagnent de leur relative protection ou d'avantages sociaux (formation, revenus généreux...) : **cela s'appelle la flexisécurité.**

## À RETENIR

Le choix de politique macroéconomique face au chômage ne fait pas plus l'unanimité...

**Le classique débat entre les interventionnistes (favorable à l'intervention de l'État) et les néoclassiques (défavorables à l'intervention de l'État) oppose deux perceptions du chômage conjoncturel.**

En effet, faut-il favoriser plutôt la demande ou plutôt l'offre ?

**En facilitant la consommation aux salariés grâce à une hausse des salaires modestes, la consommation des ménages doit fournir des débouchés aux entreprises. En facilitant l'investissement des entreprises, l'État encourage la production, donc la croissance économique et l'emploi.** Les patrons vont donc avoir des anticipations positives. On a alors affaire à une politique de la demande **(défendue les keynésiens).**

**En allégeant les contraintes réglementaires et fiscales qui pèsent sur l'entreprise, on lui donne davantage de moyens pour produire dans des conditions qui doivent favoriser les créations d'emploi.** On a alors affaire à une politique de l'offre **(défendue par les néoclassiques).**

Mais ces politiques n'ont pas vraiment abouti à des résultats concluants, face au chômage qui persiste depuis des décennies.

**Pour faire face au chômage structurel, il semble indispensable de mieux préparer les salariés aux emplois de demain, donc favoriser l'offre des formations pour qu'ils s'adaptent à la réalité du marché.**

**Quant à la flexibilisation, c'est-à-dire l'application de formes diverses de flexibilité de l'emploi et du travail, elle fait débat.** Il est vrai qu'elle crée de meilleures conditions de production, permettant une réduction au maximum du coût – assez élevé – du travail, en ajustement au plus juste les salariés aux besoins instables des entreprises. Cependant, elle s'accompagne d'une dégradation des conditions d'emploi, de travail et de rémunération donc de précarité pour les salariés, et le monde du travail devient de plus en plus hétérogène.

Les affirmations suivantes sont-elles vraies ou fausses ?

1°) Les institutions (réglementation, politiques, institutionnalisation du salaire, allocation-chômage...) ont des effets sur les emplois et sur le chômage.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
2°) Pour Keynes, le chômage résulte d'une sous-consommation et d'un sous-investissement.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
3°) Une politique de la demande est celle qui stimule la consommation des ménages.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
4°) A l'équilibre offre-demande d'emploi se trouve une quantité de travail d'équilibre et un salaire d'équilibre.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
5°) Les néoclassiques estiment que les chômeurs sont des paresseux et des assistés.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
6°) La solution (théorique) néoclassique face au chômage est de baisser les salaires pour réduire les coûts de production et être compétitif.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
7°) Une politique de l'offre est celle qui facilite les conditions de réalisation de la production, notamment en « libéralisant » l'entreprise et en permettant une baisse des coûts de production.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
8°) La corrélation entre taux de croissance économique et taux de chômage est causale.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux
9°) La flexibilité, en tant qu'adaptation de capital souple à du travail souple, apparaît pour certains comme la solution.	<input type="checkbox"/> Vrai <input type="checkbox"/> Faux

### Entraînement à l'exploitation de documents :

Vous montrerez que le montant du salaire n'est pas forcément établi par le marché.

#### Thèmes abordés dans les accords d'entreprises signés en 2010 (en %)

Thèmes abordés	Part des entreprises ayant signé un accord sur ce thème, en % des entreprises ayant signé au moins un accord (1).	Part totale d'entreprises concernées par un accord sur ce thème, en % des entreprises étudiées.	Part totale de salariés concernés par un accord sur ce thème, en % des salariés des entreprises étudiées.
Salaires et primes.	66,6	6,1	37,2
Épargne salariale (intéressement, participation, plan d'épargne entreprise, etc.).	40,6	3,7	24,6
Classifications, qualifications.	10,9	1,0	4,8
Temps de travail (durée, aménagement).	28,9	2,6	14,1
Conditions de travail.	9,6	0,9	11,9
Emploi (y compris restructuration, plan de sauvegarde de l'emploi).	9,9	0,9	10,6
Formation professionnelle.	7,4	0,7	4,1
Égalité professionnelle, non-discrimination.	14,0	1,3	10,2
Droit syndical, représentation du personnel.	6,6	0,6	15,4
Protection sociale complémentaire (prévoyance, santé,...).	12,3	1,1	10,3
Autres.	4,9	0,5	5,5

Champ : entreprises de 10 salariés ou plus du secteur marchand non agricole en France métropolitaine.





## EXERCICE

10

Concevez un plan (IA, IB, IIA et IIB) pour chacun des sujets suivants :

a) Quel est l'effet de l'institutionnalisation d'un salaire minimum sur le chômage ?

b) Comment les néoclassiques expliquent-ils le chômage ?

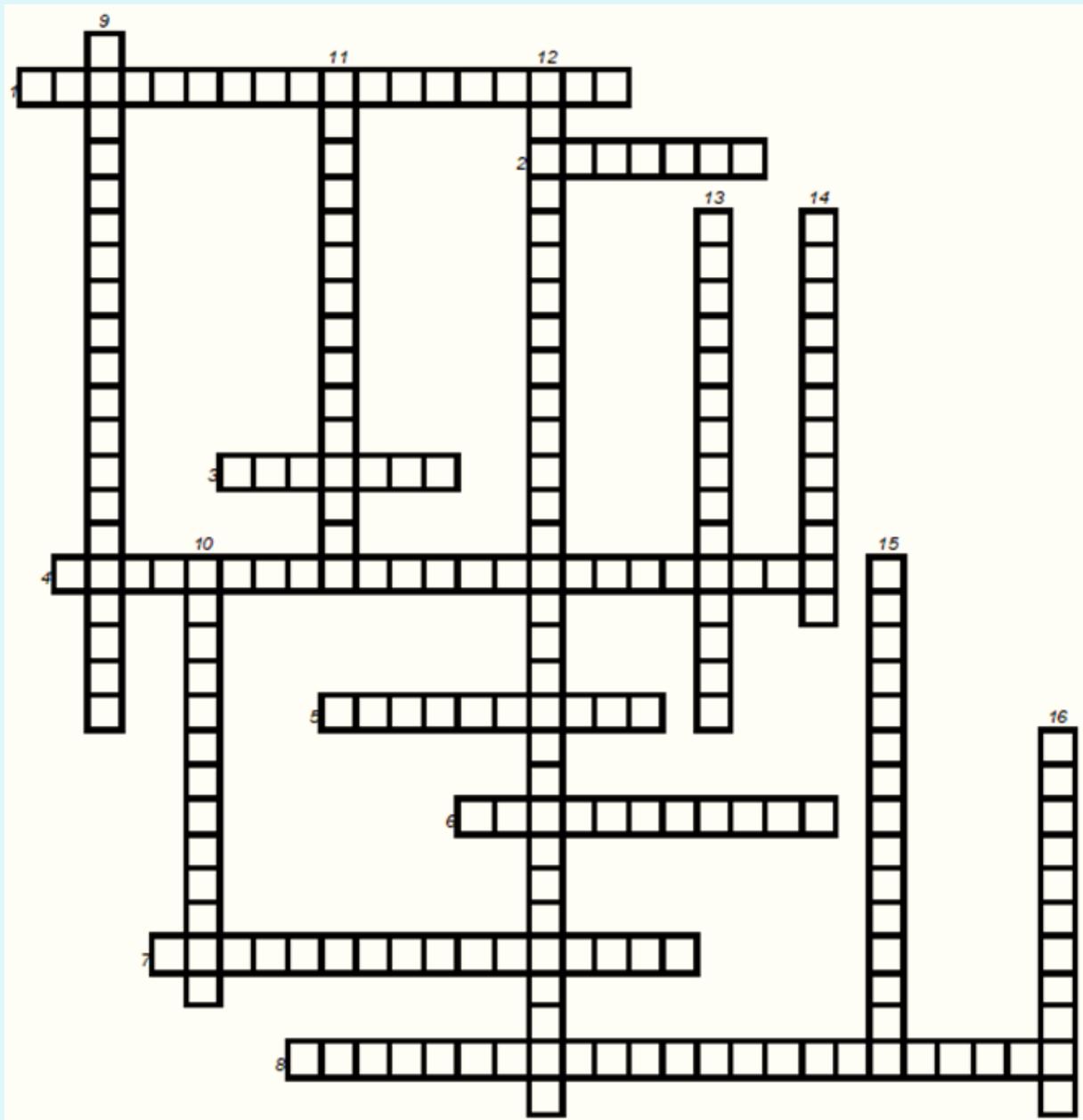
c) En quoi le chômage peut-il être lié à la demande ?

d) Faut-il flexibiliser l'emploi et le travail ?



## RÉVISONN LES NOTIONS ABORDÉES DU PREMIER CHAPITRE

### A) LES NOTIONS CLÉS – TRAVAIL ET EMPLOI



- |   |   |
|---|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Chômage lié aux structures productives et leur évolution.</li> <li>2. Ensemble de la demande des différents agents.</li> <li>3. Absence et recherche d'emploi déclaré et rémunéré.</li> <li>4. Soutien de la consommation et de l'investissement.</li> <li>5. Salaire au-dessus du marché pour attirer ou conserver des salariés.</li> <li>6. Partie de salariés inemployés.</li> <li>7. Ensemble des frais associés au facteur travail.</li> <li>8. Déséquilibre dans l'information portant sur le comportement de l'autre partie d'un contrat.</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>9. Action de déréglementation et de défiscalisation afin de réduire les coûts de l'entreprise.</li> <li>10. Proportion d'actifs qui travaillent.</li> <li>11. Proportion d'actifs inscrits au chômage.</li> <li>12. Manque de flexibilité de l'emploi et du travail.</li> <li>13. Assouplissement de l'emploi et du travail.</li> <li>14. Chômage lié à la variation du PIB.</li> <li>15. Rémunération plancher du salarié.</li> <li>16. Problème d'ajustement des compétences.</li> </ol> |
|---|---|





## C). AUTRE ÉPREUVE DE TYPE BAC : RAISONNEMENT APPUYÉ SUR UN DOSSIER DOCUMENTAIRE / ENTRAÎNEMENT A LA DISSERTATION :

Sujet :

À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous mettrez en valeur les causes du chômage.



### CONSEILS D'ORGANISATION :

- ✓ Faire une première lecture des documents.
- ✓ Décortiquer et traduire l'intitulé du sujet.
- ✓ Choisir 3 points-clefs (futurs paragraphes) qui permettront de construire le raisonnement, à partir de vos connaissances et de la première lecture des documents.
- ✓ Identifier les informations-clefs de chacun des documents en rédigeant des phrases simples qui pourront être enrichies au moment de la rédaction.
- ✓ Numérotter les différentes informations.
- ✓ Sous chacun des titres de paragraphes, classer et ordonner les idées numérotées (ne pas forcément faire dans l'ordre des documents).
- ✓ Rédiger, en pensant à définir les notions-clefs, en décrivant des logiques et des mécanismes, en illustrant l'argumentation d'exemples concrets, de chiffres et de calculs personnels et en pensant à créer une logique et une cohérence d'ensemble (connecteurs logiques, transitions).

Cette partie comporte trois documents.

**Document 1 – Part des entreprises citant une barrière à l'embauche en France au deuxième trimestre 2019 (en%).**

	Industrie	Bâtiment	Services
Existence de barrières	53	67	43
Incertitude sur la situation économique	25	27	22
Main-d'œuvre compétente indisponible	36	55	29
Coûts liés à l'emploi	15	32	15
- Coûts recrutement	5	11	4
- Cotisations sociales trop élevées	11	23	11
- Niveau des salaires trop élevé	6	12	5
Réglementation	11	19	8
- Coûts de licenciement	5	11	4
- Risques juridiques associés au licenciement	7	13	5
- Incertitudes sur la pérennité de la législation du travail	6	10	4
Autres	4	2	3

Note : une même entreprise peut signaler plusieurs types de barrières à l'embauche.  
INSEE, Note de conjoncture, 20 juin 2019

## Document 2 – Taux de variation du PIB réel (en%) et taux de chômage (en % de la population active) dans l'Union européenne

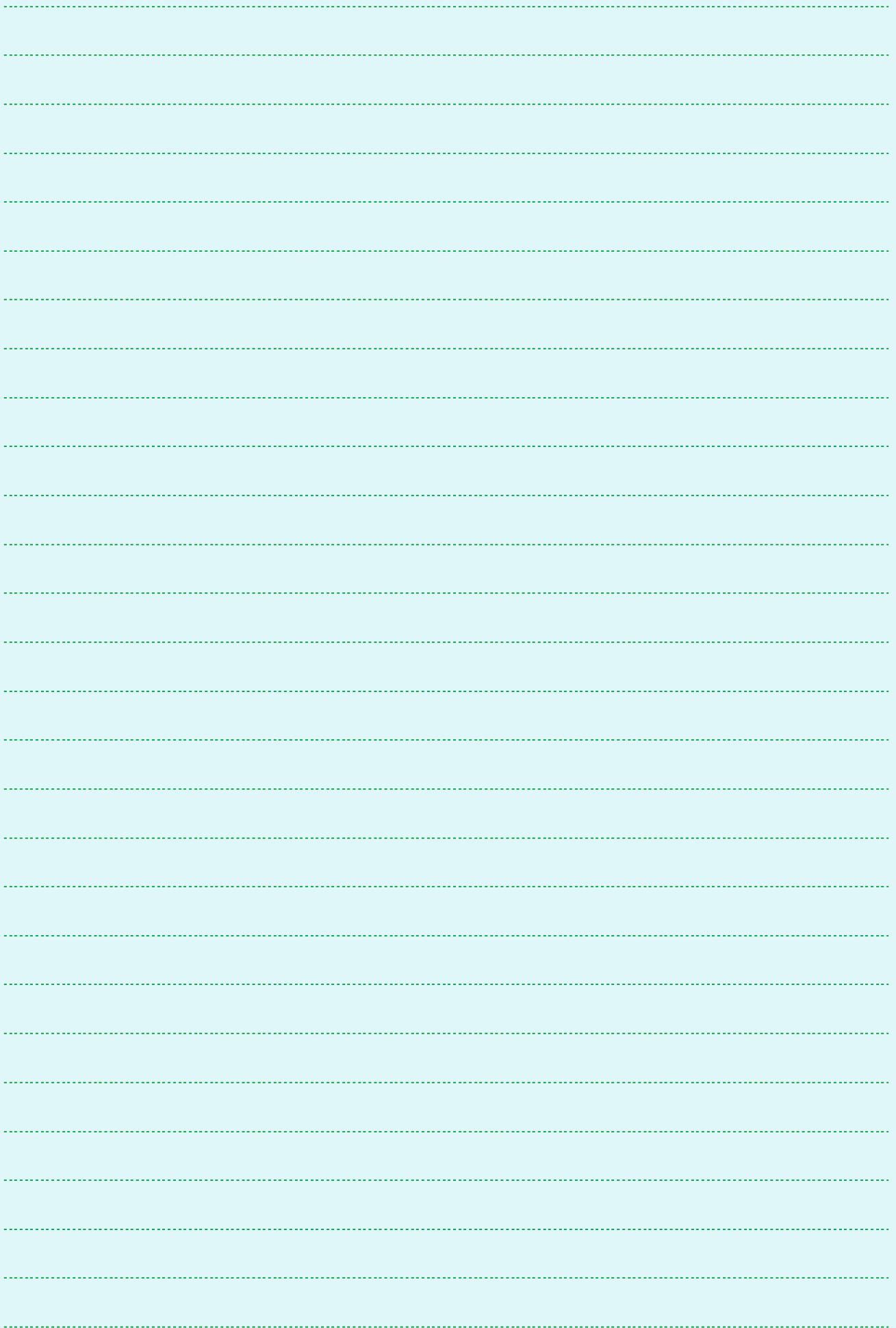


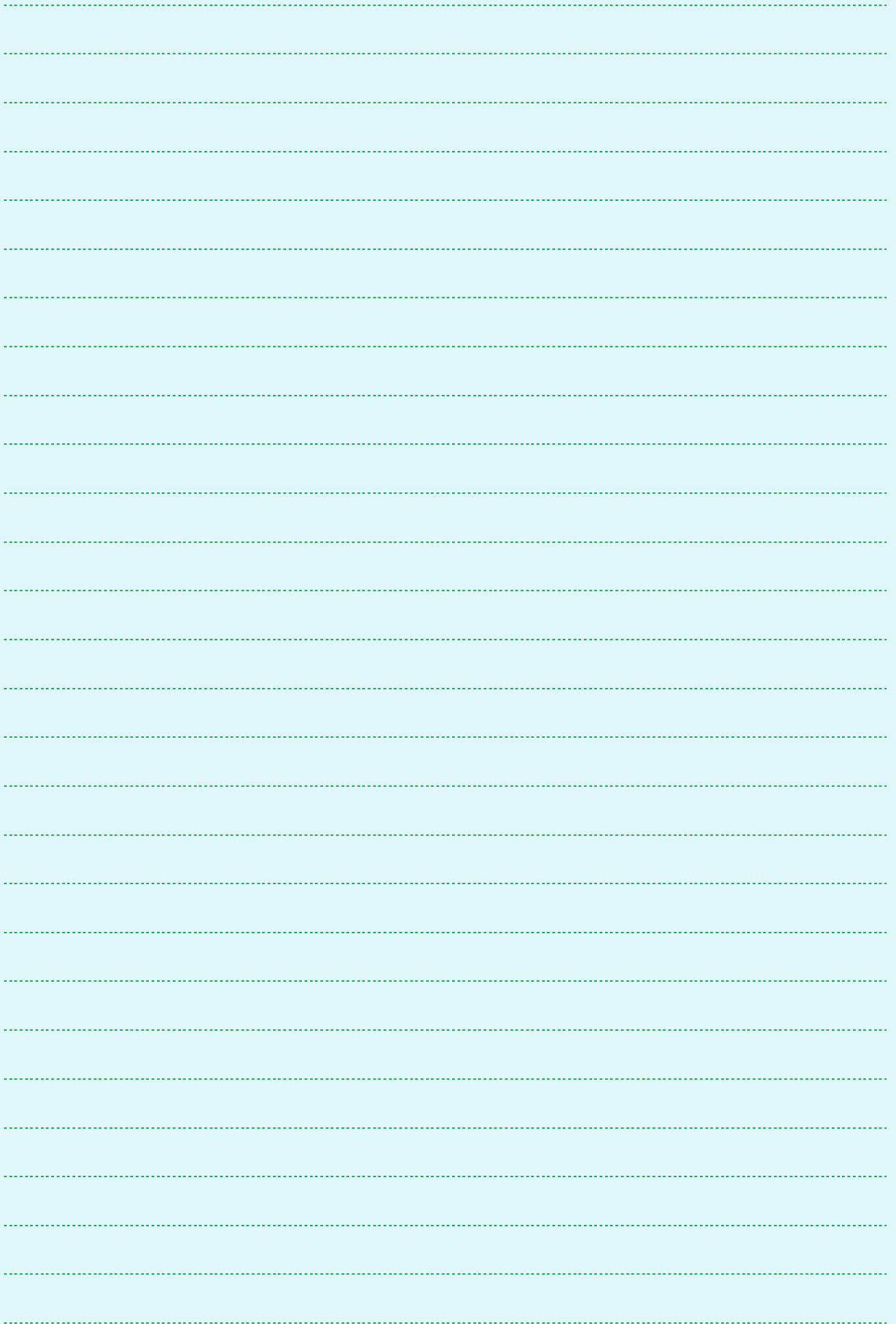
Data.oecd.org, 10 octobre 2019

## Document 3 – « Améliorer les performances du marché du travail en France ».

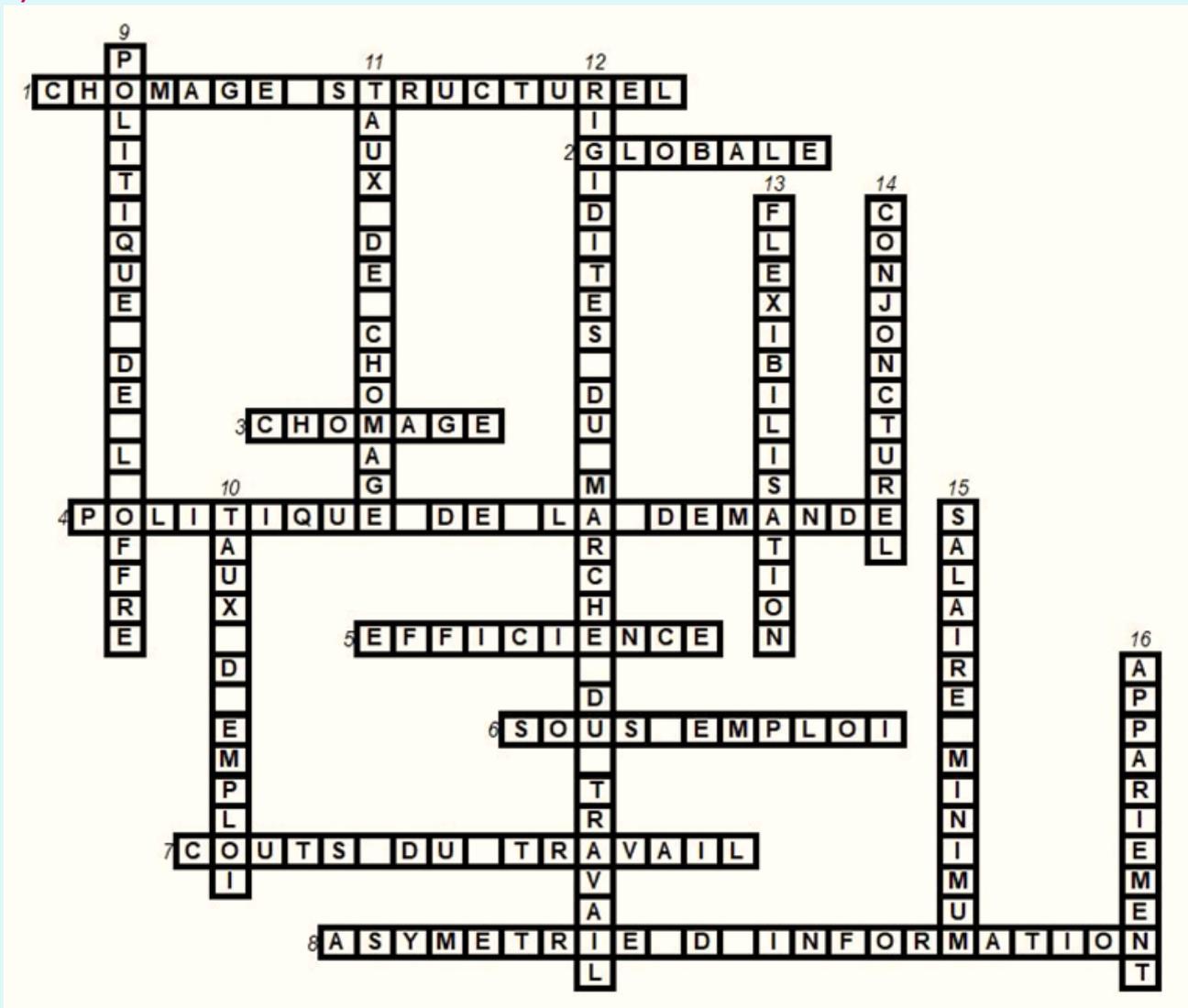
Les inégalités du marché du travail demeurent [...] importantes. Avant redistribution par les impôts et transferts sociaux, les taux de pauvreté et niveaux de disparités de revenus sont plus élevés que dans la moyenne des pays de l'OCDE. Ces disparités sont liées à la faiblesse des taux d'emploi et aux difficultés d'accès au marché du travail. Les taux de chômage structurel et de longue durée restent élevés, et les taux d'emploi sont particulièrement faibles pour les jeunes, les plus âgés, les moins qualifiés et les immigrés. Près du tiers de la population adulte a de faibles compétences et souffre d'un chômage élevé, de recours récurrent à des contrats atypiques et de faibles opportunités de formation. Le nombre de personnes apparaissant sous-qualifiées par rapport aux compétences demandées par leurs postes de travail apparaît ainsi important [...]. Le chômage de longue durée et le nombre d'allocataires des minima sociaux sont orientés à la baisse, mais leurs niveaux restent particulièrement élevés pour les peu qualifiés qui ont de faibles chances de retour à l'emploi. Parmi les sortants du système scolaire, le chômage des moins diplômés a fortement augmenté depuis la crise économique de 2008-09, même s'il a diminué depuis 2017. [...]

En effet, la demande de main d'œuvre qualifiée continue à croître en France, alors que la formation initiale, la formation continue et les inégalités du marché du travail ne semblent pas permettre à chacun d'acquérir, de maintenir et d'adapter ses compétences. [...] Cette tendance est davantage marquée chez les travailleurs plus âgés : cela paraît refléter à la fois une qualité accrue de la formation initiale pour les jeunes générations, et une relative absence d'accès à une formation continue de qualité au fil de la carrière pour l'ensemble des travailleurs.





CORRECTION :  
A)



## B)

### a) Comment se caractérise le coût du travail dans l'Union européenne ?

Le coût du travail, c'est-à-dire l'ensemble des frais associés à la main-d'œuvre (salaires, primes, formation), est diversifié selon les pays, ce qui crée des inégalités.

C'est en Bulgarie qu'il est le plus faible (5,4 euros par heure, soit 8 fois moins que celui du Danemark).

12 pays sont en dessous de 16,3 euros et 10 au-dessus de la moyenne européenne à 28 (UE28).

Avec 35,8 euros, la France est 8,4 euros au-dessus de la moyenne européenne. Le facteur travail est ainsi plus coûteux qu'en Allemagne ou au Royaume-Uni, par exemple, partenaires commerciaux importants.

### b) Comment les néoclassiques expliquent-ils le chômage par les coûts et l'intervention de l'État ?

Face à la concurrence nationale et internationale, l'entreprise doit vendre le moins cher possible, ce qui l'oblige à comprimer les coûts de production.

Or le travail est un facteur important de la production et les entrepreneurs se plaignent de le payer trop cher. Constitué des salaires, des primes, des frais de formation, le coût du travail a un poids important dans le prix d'un produit.

La hausse des prix de tout ce qui entre dans les frais de production (donc l'inflation) constitue un handicap pour l'entreprise qui peut voir sa compétitivité-prix se réduire.

Par ailleurs, la fiscalité (taxes, cotisations patronales, impôts sur la production et sur le bénéfice...) accentue les problèmes financiers des entreprises.

La réglementation (par exemple avec l'imposition du SMIC en France) est accusée de contribuer au maintien du chômage. C'est aussi le cas des allocations-chômage, qui inciteraient à l'assistanat et à la paresse (décourageant le chômeur de chercher du travail).

## C) - Sujet : « À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous mettrez en valeur les causes du chômage ».

### Je décortique l'intitulé du sujet :

**Vous mettrez en valeur :** vous montrerez et expliquerez

**les causes :** les facteurs explicatifs

**du chômage :** de l'absence et de la recherche d'un emploi déclaré et rémunéré.

### J'exploite et numérote les informations-clefs des documents :

#### Document 1 :

- ↪ **Info 1 :** les barrières à l'embauche sont multiformes et expliqueraient en partie le chômage.
- ↪ **Info 2 :** les barrières à l'embauche n'ont pas le même impact selon la branche d'activité : c'est dans le bâtiment que c'est pire, avec 67 %, soit 24 points de % de plus que dans les services.
- ↪ **Info 3 :** la pénurie d'emploi de qualité est également un argument patronal important, en particulier dans le bâtiment (55 %, soit 89 % de plus que pour les services).
- ↪ **Info 4 :** les anticipations patronales ont leur rôle à jouer : entre 22 % et 27 %.
- ↪ **Info 5 :** le coût du travail n'est important que pour le bâtiment (en particulier le poids des cotisations sociales), avec 32 % (deux fois plus que dans les services).
- ↪ **Info 6 :** la réglementation a un effet, mais modeste.

#### Document 2 :

- ↪ **Info 7 :** on peut déceler une corrélation entre le taux de variation du PIB et le taux de chômage : celui-ci diminue lorsqu'il y a de la croissance économique.
- ↪ **Info 8 :** lorsque le taux de croissance est faible (1 % en 2002 et 2003, moins de 0,3 % en 2008 et 2013 et négatif en 2009 et 2012), le taux de chômage est fort ou augmente.
- ↪ **Info 9 :** lorsque le taux de croissance augmente bien (plus de 2 % en 2000 et 2001, de 2004 à 2007, 2010, de 2014 à 2018, le taux de chômage diminue.
- ↪ **Info 10 :** l'effet est plus évident après 2014 que durant les années 2000.
- ↪ **Info 11 :** par conséquent, les entrepreneurs sont sensibles à la conjoncture : on parle de chômage conjoncturel.

### Document 3 :

- ↪ **Info 12** : les inégalités d'emploi, de travail et de rémunération sont importantes.
- ↪ **Info 13** : en France, avant redistribution, les inégalités sont plus fortes que dans la moyenne des pays de l'OCDE en termes de taux de pauvreté et de revenus.
- ↪ **Info 14** : les taux d'emploi et d'accès au travail ne sont pas les mêmes.
- ↪ **Info 15** : les jeunes, les plus âgés, les moins qualifiés et les immigrés ont plus de mal que les autres catégories sociales à s'insérer sur le monde du travail.
- ↪ **Info 16** : l'offre de contrats et de formations précarise l'emploi.
- ↪ **Info 17** : on assiste à un décalage entre les compétences offertes et les compétences demandées (attestant d'un problème d'appariement, donc d'un chômage structurel).
- ↪ **Info 18** : les moins diplômés sont particulièrement victimes et leur chômage augmente.
- ↪ **Info 19** : à l'opposé, les entreprises demandent des salariés qualifiés, ce qui avantage les plus vieilles générations, qui bénéficient en plus de formations qualifiantes.

### Je classe et ordonne les informations des documents dans les 3 paragraphes à rédiger pour le Raisonnement :

- A) le chômage semble avoir des causes conjoncturelles, en faisant beaucoup de victimes chez les jeunes et ceux qui sont en CDD :**  
*Infos 7 à 11, 4, 15, 16, 18 + cours.*
  
- B) le chômage est toutefois également lié à des problèmes d'appariement et de formation, créant un chômage structurel :**  
*Infos 6 à 8, 3, 9 à 11, 16, 17 + cours.*
  
- C) les rigidités du marché du travail amplifient les difficultés des entreprises face à une conjoncture instable, créant alors des inégalités fortes :**  
*Infos 1, 2, 5, 6, 12 à 14, 18, 19 + cours.*

### Je classe et ordonne les informations des documents dans le plan de dissertation :

- I. Le chômage est conjoncturel et fait beaucoup de victimes.**
  - A) le chômage semble avoir des causes conjoncturelles,**  
Infos 7 à 11 + cours.
  - B) il fait beaucoup de victimes chez les jeunes et ceux qui sont en CDD :**  
Infos 4, 15, 16, 18 + cours.
  
- II. Le chômage est également structurel.**
  - A) des problèmes d'appariement et de formation :**  
Infos 6 à 8, 3, 9 à 11, 16, 17 + cours.
  - B) des rigidités du marché du travail amplifient les difficultés des entreprises face à une conjoncture instable, créant alors des inégalités fortes :**  
Infos 1, 2, 5, 6, 12 à 14, 18, 19 + cours.

**Plus qu'à rédiger (et se relire) !**



## COMMENT CONCEVOIR UNE CONCLUSION DE DISSERTATION ?

Cette dernière partie (si possible à rédiger avant de travailler un devoir au propre) est importante, puisqu'elle correspond à votre dernier contact avec le lecteur correcteur.

Elle permet de répondre définitivement à la question posée et à la problématique choisie, d'opérer un choix final entre les diverses options mises en valeur dans votre développement, en nuancant.

Pour le lecteur correcteur, la conclusion permet d'apprécier votre capacité à faire une synthèse et à vérifier votre rigueur logique.

- ✗ **Ne commencez jamais** la conclusion par des expressions du type « en conclusion », « pour conclure », « en définitive », « pour finir »... : si le lecteur ne se rend pas compte qu'il s'agit d'une conclusion, c'est parce qu'elle est mauvaise !
- ✗ **Il est préférable de rédiger au brouillon la conclusion**, avant de recopier le développement, car cela permet de savoir dès le début dans quelle direction on va, et, en cas de panique à la fin de la séance, d'éviter de rédiger n'importe quoi.
- ✗ **La conclusion est, elle, constituée de deux parties** : une synthèse et une ouverture de débat.
- ✗ La synthèse rappelle l'essentiel de votre développement. Il ne faut ni rappeler les thèses dans le détail, ni reprendre les chiffres ou les exemples, mais plutôt reprendre la structure de plan et redonner les grandes lignes de chacune des grandes parties, voire des sous-parties. Si le plan est bien rédigé au brouillon, il vous suffit donc de recopier les intitulés.
- ✗ **La conclusion est un bilan, un résultat, un aboutissement : celui d'une réflexion approfondie. Mais on n'y attend pas de réponses définitives.** Tout au plus d'avoir su poser les bonnes questions, et tenté d'en dégager les grandes idées.
- ✗ **Il ne faut surtout pas introduire d'éléments nouveaux.**
- ✗ **En effet, dans la deuxième partie, on attend une ouverture de débat.** Il suffit de poser UNE question portant sur un autre sujet, mais ayant au moins un petit lien avec ce qui a été développé avant. Par exemple, en faisant allusion à un autre projet, à un événement récent, à une prise de position différente ou intermédiaire, à une évolution en Europe...
- ✗ **Évitez les formules du type** « est-ce qu'un jour... ».
- ✗ **Cette ouverture de débat a pour objectif d'élargir le problème dans une perspective** plus large, une problématique plus vaste, ou dans son lien avec un autre problème.
- ✗ **La longueur totale de la conclusion correspond en gros à la moitié à un tiers de celle de l'introduction.**



---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**CORRECTION :**

**B** Centré davantage sur lui et les siens que sur les autres, l'individu moderne peut donner l'impression d'être replié sur lui-même, sans se préoccuper d'autrui, mais sans doute avant tout de son épanouissement personnel, sans être en marge de la société. **[Rappel du IA]**

**D** La conscience individuelle peut en effet prendre le pas sur la conscience collective, contribuant ainsi à une moindre implication qu'autrefois dans les conflits du travail. **[Rappel du IB]**

**A** Ceux-ci n'ont toutefois pas disparu, mais il est vrai que de nouveaux acteurs sociaux sont nés, réclamant ou s'opposant au changement social. **[Rappel du IIA]**

**E** Quelle qu'en soit l'issue, le conflit remplit en tout cas des fonctions importantes, comme expression de malaise, facteur d'intégration ou de cohésion sociales. **[Rappel du IIB]**

**C** La mondialisation et l'essor de l'Europe ne donnent-ils pas aux nouvelles luttes une dimension nouvelle ? **[Ouverture de débat]**

**Exercice 2 :** remettez dans l'ordre les phrases suivantes et précisez à quoi correspond chaque étape, pour le sujet :

**« Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ? »**

**A** La profession a une responsabilité particulière en attribuant un niveau de revenu. Or l'État peut en partie corriger ces inégalités, notamment via la fiscalité.

**B** Mais cette intervention fait débat, en étant largement contestée par les libéraux qui voient une bonne partie d'elles comme le juste résultat du mérite.

**C** N'est-il pas grand temps de réformer efficacement le système de fiscalité à la française ?

**D** Il est ainsi d'autant plus difficile de distinguer les inégalités économiques et les inégalités sociales que les domaines sont interdépendants. Or les disparités sont très nombreuses, en particulier en termes de revenu, de patrimoine, de consommation, de modes de vie, de culture... Cela peut paraître d'autant plus inquiétant que les privilèges et les handicaps se cumulent.

**E** À l'inverse, il est possible de penser que les pouvoirs publics doivent limiter les inégalités. Mais instaurer plus de justice sociale est délicat et difficile malgré la panoplie de moyens.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

